

La pensée Politique de l'Imam Khomeini : Principes et Apports



DR. MOHAMMAD REZA DEHSIRI

**La pensée Politique
de l'Imam Khomeini :
Principes et Apports**

**Professeur de Science Politique,
Ecole Diplomatique des Relations Internationales,
Ministère des Affaires Etrangères, Téhéran,
La République Islamique d'Iran
& Ambassadeur de la République Islamique d'Iran
au Sénégal et au Cabo Verde**

Dr. Mohammad Reza Dehshiri
Professeur de Science Politique,
L'Ecole Diplomatique des Relations Internationales,
Ministère des Affaires Etrangères, Téhéran,
La République Islamique d'Iran
& Ambassadeur de la République Islamique d'Iran
au Sénégal et au Cabo Verde

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

Table des Matières

Introduction	7
Première Partie: Les Principes de la Pensée Politique de l'Imam Khomeini	11
Chapitre I : L'ère de l'Imam Khomeini à la lumière de la Révolution Islamique d'Iran	13
Chapitre II : La vision de l'Imam Khomeini sur l'identité et la modernité	25
Chapitre III : La vision de l'Imam Khomeini sur l'Islam et la démocratie	35
Chapitre IV : L'Imam Khomeini et le concept de la gouvernance islamique	43
Deuxième Partie : Les Apports de la Pensée Politique de l'Imam Khomeini	53
Chapitre I : La journée mondiale de Qods: l'initiative de . l'Imam Khomeini pour la cause Palestinienne et la solidarité islamique	55
Chapitre II : Les acquis scientifiques et économiques de l'Iran, à la lumière de victoire de la Révolution islamique sous l'égide de l'Imam Khomeini .	81
Chapitre III : La situation des femmes en Iran après la révolution islamique	101
Remarques finales	111



La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

Introduction

Le 4 Juin marque l'anniversaire du décès du défunt Imam Khomeini, une personnalité d'une immense stature, mondialement connu pour son charisme et son sens de la justice sociale, et fondateur de la révolution islamique en Iran qui est décédé le 4 juin 1989, dix ans après la victoire de la révolution islamique de 1979 en Iran. Cette célébration constitue l'occasion pour réfléchir sur les principes et les apports de sa pensée politique. L'Imam Khomeiny étant l'architecte et le fondateur de la république islamique en Iran, représentait une personnalité multidimensionnelle et incarnait l'un des plus grands érudits musulmans contemporains qui a marqué l'histoire du monde islamique et a promu des idées nobles. Comme à la suite de victoire de la Révolution islamique d'Iran, le 10 février 1979, l'Imam Khomeini a mis sur pied la république islamique en Iran, il est également l'occasion de réfléchir sur les idéaux de la république islamique tels que l'indépendance, la liberté et la justice en tant que trois principales revendications de la nation iranienne, dérivées des slogans du peuple au processus de la révolution islamique.

Au début de la révolution, un référendum libre a eu lieu et la République islamique d'Iran a remplacé le régime autoritaire impérial par un vote décisif de 98% du peuple iranien, après quoi le peuple iranien a voté en faveur de la nouvelle constitution. Depuis

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

1980, une élection en moyenne se tient chaque année en Iran, et toutes les institutions gouvernementales, le parlement, le conseil municipal et l'Assemblée des experts sont élus par vote populaire direct.

Le gouvernement et le peuple iraniens ont toujours appelé à la réalisation des idéaux du peuple Palestinien, et le meilleur plan pour résoudre la question palestinienne est d'organiser un référendum inclusif avec la participation de tous les Palestiniens afin qu'ils puissent déterminer librement leur propre destin.

La République islamique d'Iran a apporté une contribution significative à la lutte contre l'extrémisme et le terrorisme. L'action de l'Iran contre DAECH à la demande des gouvernements légitimes d'Irak et de Syrie représente l'un des plus grands points tournants de l'histoire contemporaine dans la lutte contre le terrorisme. Les efforts du général Qassem Soleimani et sa bravoure ont finalement conduit à la défaite historique de DAECH et à la préservation de l'intégrité territoriale de l'Irak et de la Syrie. Le général Soleimani était en fait la bannière de la paix et de la lutte contre l'extrémisme et le terrorisme dans la région. La défaite du DAECH était due à son courage et à sa planification. Mais l'administration Américaine a commis un acte terroriste et criminel en assassinant le général Soleimani, sur ordre direct de Donald Trump, ce qui constituait un exemple clair de crime contre l'humanité, de violation de la souveraineté nationale irakienne ainsi qu'une violation flagrante des règles du droit international et des droits humains fondamentaux.

Quant aux apports de la pensée politique de l'Imam Khomeini nous pouvons faire allusion aux

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

progrès significatifs dans les domaines de la science, de l'éducation, de l'intelligence artificielle, de l'art, de la médecine, de l'aérospatiale, de la défense et des cyber-industries. Au cours des années qui ont suivi la révolution, les femmes Iraniennes, grâce à l'égalité des droits avec les hommes, ont, pour leur part, fait un grand pas vers le progrès et ont dépassé certains hommes en termes d'éducation et d'emploi. Aujourd'hui en Iran, 51% des étudiants sont des filles. En termes de production scientifique en 2018, l'Iran se classe 16e au monde. Aujourd'hui, plus de 2 500 centres universitaires et 5 000 entreprises du savoir sont actifs en Iran. L'Iran ne pense jamais monopoliser ses réalisations et est disposé à partager ses connaissances avec les pays en développement. En conséquence, le développement des relations Sud-Sud, notamment dans les pays africains, dont le Sénégal, est l'un des principes de la politique étrangère de la République islamique d'Iran.

Le présent livre essaye de décrypter les principes et les apports de la pensée Politique de l'Imam Khomeini, fondateur de la république islamique d'Iran afin de présenter brièvement certains points de repère de la pensée politique de l'Imam Khomeini pour les chercheurs et les universitaires de l'Afrique de l'ouest. Élaborant sa vision sur l'identité et la modernité ainsi que le concept de la gouvernance islamique, il met en lumière sa vision sur l'Islam et la démocratie. Quant aux apports de la Pensée Politique de l'Imam Khomeini, l'auteur aborde son initiative en faveur de la journée mondiale de Qods comme élan de solidarité islamique pour la cause Palestinienne aussi bien que les acquis scientifiques et économiques et la situation des femmes en Iran après la révolution islamique.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

Nous espérons que cette œuvre modeste puisse contribuer à une réflexion approfondie des idées politiques de l'Imam khomeini dans les milieux académiques et universitaires du Sénégal.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri
Professeur de Science Politique,
L'Ecole Diplomatique des Relations
Internationales, Ministère des Affaires
Etrangères, Téhéran, La République Islamique
d'Iran & Ambassadeur de la République
Islamique d'Iran au Sénégal et au Cabo Verde

Première Partie :
Les Principes de la Pensée Politique
de l'Imam Khomeini



Chapitre I : L'ère de l'Imam Khomeini à la lumière de la Révolution Islamique d'Iran

L'Imam Khomeini, l'architecte et le grand fondateur de la Révolution islamique de 1979 en Iran, en jetant les bases d'un «nouvel ordre» international pour remplacer l'ancien ordre westphalien, a marqué une nouvelle ère qui, compte tenu des conditions temporelles et spatiales du système international bipolaire de l'époque, a débouché sur une troisième voie qui se distinguait du capitalisme et du communisme.

L'imam Khomeini a essayé d'influencer la structure du système international en réclamant un changement dans le type et le nombre des acteurs, ainsi que dans la répartition du pouvoir entre les acteurs internationaux, en insistant sur le rôle de nouveaux acteurs sur la scène des relations internationales, notamment les civilisations, les mouvements de libération et les élites intellectuelles et religieuses, et en renforçant le rôle du MNA par rapport aux deux blocs de puissance Est et Ouest, avec le slogan «ni Est ni Ouest». Il a également accordé de l'importance au système régionale en s'appuyant sur la culture indépendante des peuples Musulmans contre la culture coloniale pour pouvoir influencer le système international de bas en haut afin de mobiliser ainsi les opprimés autour de l'axe de résistance contre le système de domination des grandes puissances. Selon lui, si l'axe de résistance islamique est renforcé, elle peut

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

jouer un rôle majeur dans les équations régionales pour contrarier le système de domination.

L'imam Khomeini a également provoqué un changement dans les concepts de relations internationales de telle sorte que, par exemple, il a élaboré le concept d'Ummah pour octroyer une vision large au concept de la nation, qui était enfermé dans les confins limités de géographie. Il conceptualisa une vision maximale de la religion qui était auparavant limitée à la sphère individuelle pour exprimer que la religion dispose d'une potentialité grandissante de s'étendre aux sphères individuelle, sociale, économique et politique. Il a également ajouté une autre dimension au concept de la liberté.

En effet, il a exclu la liberté de son caractère débridé, et l'a synthétisé avec la responsabilité humaine. En outre, il a retiré la politique de son sens purement immoral et a redéfini un nouveau type de politique humaine et islamique. Quant au concept du pouvoir, il a accordé un aspect idéationnel au pouvoir immatériel et spirituel pour exprimer sa primauté sur le pouvoir dur et militaire.

De même, l'Imam Khomeini a développé le concept de la rationalité extensive pour comprendre les diverses sortes de rationalités instrumentale, épistémologique et ontologique. La rationalité instrumentale signifie le choix d'une voie plus courte et moins coûteuse pour arriver aux objectifs prédéterminés. La rationalité normative ou épistémologique signifie le choix des moyens légitimes et moraux et respecter les normes éthiques pour parvenir à des fins requis. La rationalité ontologique ou téléologique signifie qu'on devra envisager le bonheur et la prospérité de l'être humain, tout en le ramenant sur le but final de la créa-

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

tion ainsi qu'en envisageant la finalité de l'univers.

L'Imam Khomeini a également élaboré le concept de la civilisation islamique basée sur la moralité, la confiance en soi, la rationalité et l'importance des cultures, des technologies et des sciences tant physiques que spirituelles.

L'Imam Khomeini a, en effet, offert une nouvelle littérature qui, dans les dernières décennies du XXe siècle, est devenue un discours dominant de l'époque débouchant sur les développements internationaux. En insufflant l'esprit de spiritualité dans un monde sans âme de l'époque, il a mis en avant la première révolution pacifique de l'histoire contemporaine.

L'importance des pensées politiques de l'imam Khomeini réside dans sa confiance en soi et sa capacité intellectuelle dans la présentation de valeurs et l'établissement des liens entre la politique, la religion et le mysticisme.

Sa foi unique, ses connaissances, sa sincérité, son honnêteté, sa lutte contre le colonialisme, son courage, son zèle, sa grandeur et son illumination ont persuadé les gens à suivre ses idées nobles sans équivoque, basées sur les enseignements jurisprudentiels et islamiques. Étant donné l'attractivité, la légitimité et la crédibilité de ses idées et la croyance sincère du peuple en son discours, il était capable d'attirer et de persuader les gens de suivre les idéaux de la Révolution islamique. L'Imam Khomeini, en remplissant le rôle d'un leader charismatique et bénéficiant d'une influence spirituelle élevée et bienveillante, a établi les fondements de la révolution islamique en favorisant le terrain pour un modèle de pensée de résistance et un monde juste et dénoué de la domination des puissances arrogantes.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

L'imam Khomeini, par le biais de la révolution islamique d'Iran, a réussi à établir une sorte d'ordre post-Westphalien basé sur la spiritualité. La raison du succès des pensées de l'Imam Khomeini peut être recherchée dans les valeurs enracinées dans la poursuite du salut, du bonheur, du progrès et d'une vie de qualité tant morale que matérielle pour les êtres humains. La pensée de l'Imam Khomeini était principalement liée aux vertus formulées dans la théorie de l'homme parfait élaborée dans le mysticisme islamique et conformément à la tradition du Prophète Muhammad (PSL) en tant qu'exemple d'un homme parfait.

Ces vertus et valeurs apparues dans la pensée de l'Imam Khomeini ont favorisé l'établissement de la République islamique. Pour l'Imam Khomeini, la politique était l'arène de l'épanouissement des vertus humaines, ainsi que le champ de réalisation des droits de l'homme et de ses devoirs dans la sphère de la vie tant individuelle que collective, de telle sorte qu'une sorte d'équilibre entre les droits et les responsabilités dans un système harmonieux de pensée et dans une modélisation pratique se réalise.

Ainsi, le succès de la pensée de l'Imam Khomeini réside dans le fait qu'il a pu fournir un modèle pratique de comportement pour les êtres humains. Par conséquent, le secret du succès de la pensée de l'Imam Khomeini relève de l'originalité des valeurs et des vertus islamiques et humaines, du lien étroit entre la pensée et l'action et de la possibilité de sa modélisation appliquée.

Ainsi, sur la base de la «théorie de diffusion», on peut interpréter que la transmission de la pensée et des idéaux de l'Imam Khomeini en tant que centre de gravité et la source originaire de la diffusion, a favorisé

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

la propagation de l'idée de la Révolution islamique à travers le monde. La révolution islamique d'Iran, en tant que source de diffusion, est devenue le foyer d'innovation et de transmission de nouveaux idéaux et valeurs, pour être reflétée dans certains pays musulmans. La question de la diffusion peut être considérée comme un modèle de système politique, c'est-à-dire celui de la démocratie religieuse.

Soutenant la compatibilité entre l'islam et la modernité, l'Imam Khomeini dans son discours historique à Behesht Zahra, à Téhéran, déclarant que nous ne sommes pas contre le cinéma mais contre la corruption et la dépravation, a pratiquement montré que l'islam est compatible avec la modernité, mais que l'islam n'est pas compatible avec le modernisme, c'est-à-dire que l'Islam est compatible avec les mécanismes modernes et les nouvelles manifestations d'innovation et de créativité, liées aux nouvelles sciences et technologies qui contribuent au progrès et au développement des sociétés musulmanes.

Toutefois, l'Islam n'est pas compatible avec le modernisme qui s'enracine dans l'individualisme, le positivisme, l'humanisme, le libéralisme débridé, la laïcité et le matérialisme. En fait, la Révolution islamique d'Iran soutient que pour parvenir aux objectifs prédéterminés, il est possible d'utiliser des mécanismes de mondialisation tout en contrariant le mondialisme. En effet, l'Imam Khomeini profitait bien des mécanismes mondiaux de communication de l'époque pour la diffusion de ses discours enregistrés ainsi que d'autres moyens de communication tels que la presse, la radio et la télévision, cherchant à renforcer le pouvoir des réseaux du cyberspace pour présenter des perspectives pratiques et attrayantes et

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

promouvoir les idéaux de la Révolution islamique. L'Imam khomeini était pour l'utilisation de cyberspace à l'ère de la compression du temps et de l'espace ainsi que pour une action proportionnée à la vitesse des changements, pour une meilleure gestion des évolutions internationales.

En effet, l'Imam Khomeini visait pour l'utilisation du power pour influencer les décisions, le comportement et les politiques des autres, avoir l'impact constructif sur l'opinion publique internationale, et fournir à la communauté internationale une compréhension positive des idéaux de la Révolution islamique.

Certes, le fondement de la Révolution islamique est la prévalence de la pensée sur les moyens, car ce sont les moyens qui servent la pensée ; sinon le moyen lui-même n'est pas original. Ainsi, l'Imam Khomeini était pour l'utilisation optimale du soft power pour impressionner les autres acteurs internationaux et fournir une image compréhensive et constructive de la révolution islamique à travers la modélisation du discours révolutionnaire.

L'Imam Khomeini entendait fournir un modèle compréhensif de progrès politique, économique, social et culturel, en s'appuyant sur les capacités endogènes et transformer les menaces en opportunités. Cela nécessite un équilibre entre les idéaux et les réalités, ainsi qu'entre le hard power et le soft power dans le cadre du pouvoir intelligent.

Nous pouvons considérer que l'idée de l'Imam Khomeini était basée sur «l'universalité relative» à savoir la dialectique de l'enracinement dans le contexte culturel et social avec une approche universelle basée sur la justice et la participation du peuple

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

au processus décisionnel ainsi que l'ouverture vers la multiplicité des méthodes pour une bonne gouvernance.

En effet, cette théorie est basée sur l'unité des finalités pour la recherche de l'idéal unique du bien-être humain ainsi que sur la diversité culturelle des communautés locales et la contextualité des faits sociaux, reflétant ainsi la multiplicité des moyens et des styles en fonction des contextes culturels pour parvenir aux objectifs définis.

En effet, la Révolution islamique a entrepris une sorte d'interaction critique à l'égard de la mondialisation de telle manière que, tout en interagissant de manière efficace et constructive avec le monde, elle a critiqué les conditions et les caractéristiques du système international actuel. Ainsi, la Révolution islamique, tout en mettant l'accent sur la «multi-mondialisation», estime qu'il n'y a pas de mondialisation universelle, mais des «mondialisations multiples».

Cette mondialisation peut être occidentale, russe, confucéenne ou islamique. La mondialisation qu'offre l'Islam repose sur l'approche civilisatrice. La base de l'universalité de l'Islam est la pensée civilisatrice, qui dispose de plusieurs caractéristiques: premièrement, elle est fondée sur la religion, l'éthique, la rationalité et la confiance en soi. Deuxièmement, elle dispose d'une sorte d'ouverture envers d'autres civilisations. Troisièmement, elle soutient la pluralité des civilisations visant à la synergie des cultures. Quatrièmement, considérant la civilisation comme un phénomène polygonal, elle croit aux fondements scientifiques pour fertiliser la pensée avec la raison.

En fait, l'ère de l'Imam Khomeini est une nouvelle

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

ère dans laquelle la dimensionnalité remporte sur la polarité et le «système international multiforme» prévaut sur le «système international multipolaire». De plus, la Révolution islamique croit en l'existence d'une mondialisation asymétrique dans la réalité parce que la mondialisation n'a pas les effets semblables sur les diverses sociétés d'autant plus que toute société peut être différemment affectée par la mondialisation sous différents angles culturels, sociaux, de communication, économiques et politiques.

En outre, la Révolution islamique d'Iran croit en la «mondialisation d'au milieu» ou horizontale de telle sorte que les élites religieuses et les intellectuels puissent influencer horizontalement les courants internationaux et diffuser le message de justice et d'anti-dominance dans les sociétés humaines.

Un autre point est que la Révolution islamique croit en la mondialisation inversée; c'est-à-dire que contrairement au courant dominant de mondialisation d'en haut, la mondialisation inversée cherche à influencer les relations internationales de bas en haut, pour offrir une sorte de « modernité alternative » qui adhère aux principes et valeurs religieux tout en poursuivant l'innovation et la renaissance; c'est-à-dire que la Révolution islamique vise à présenter une pensée religieuse civilisatrice qui s'oppose à l'approche unilatérale du système de domination.

Cette approche civilisatrice s'efforce de présenter une identité positive des Musulmans, par le biais de l'utilisation des moyens de communication pour promouvoir les idéaux de la Révolution islamique dans les espaces transfrontaliers.

Par conséquent, l'utilisation des moyens d'information et de communication, le renforcement d'une

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

politique active pour élaborer les normes et les valeurs, ainsi que la mise en œuvre d'une politique de levier pour influencer les couches sociales dans les sociétés musulmanes restent à l'ordre du jour afin de s'opposer, dans le cyberspace, aux stéréotypes islamophobes. Cette approche nécessite une politique globale et synthétique pour diffuser les idées universelles de la Révolution islamique par le biais de la planification, la prévoyance, la modélisation, la mise en réseau, la rationalisation et la planification de scénarios afin de restaurer l'approche civilisatrice de l'Islam.

L'Imam Khomeini niait le nihilisme spirituel de modernisme ainsi que le nihilisme épistémologique du post-modernisme. Il visait à moraliser et humaniser les sociétés humaines. Il soutenait l'idée de création de réseaux des érudits Musulmans tant dans l'espace réel que virtuel. Il prônait pour l'utilisation des médias dans le but de diffuser la culture indépendantiste grâce à la formation et à l'éducation de la jeune génération Musulmane et orienter l'opinion publique internationale. Il soutenait l'idée de rétablir un super-système des valeurs de façon à ce qu'il y ait une sorte de cohésion entre les agents de socialisation à savoir: la famille, les groupes de référence, les milieux scolaires et universitaires, les médias et la société.

En fait, l'ère de l'Imam Khomeini, repose sur l'idée de la primauté de l'indépendance culturelle sur l'indépendance politique et économique aussi bien que la liaison entre religion et gouvernance, éthique et politique, républicanisme et spiritualité, ainsi que religion et démocratie, dans le but de former le système islamique, l'État islamique, la société islamique et la civilisation islamique ainsi que promouvoir le

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

rôle de la résistance dans les équations régionales et internationales.

Ainsi, il s'avère que l'influence des pensées politiques de l'Imam Khomeini peut être recherchée du point de vue conceptuel et théorique d'une part et du point de vue pratique et objective d'autre part. Dans le domaine conceptuel et théorique, il a élaboré le discours de la Révolution islamique avec les visées universelles et transnationales, tout en conceptualisant sa théorie critique des relations internationales, basée sur le modèle de démocratie religieuse, visant à renouveler l'identité islamique et revivifier l'islam politique dans le monde et accroître les capacités culturelles et stratégiques du monde Musulman. Quant aux apports pratiques et objectifs de la révolution islamique, l'Imam Khomeini a déployé des efforts considérables pour accroître l'impact stratégique de la République islamique d'Iran au niveau mondial ainsi que dans la région de l'Asie occidentale dans le cadre de l'éveil islamique pour faire valoir la dignité humaine dans le monde entier.

En fin de compte, la révolution islamique pour influencer la géométrie de la puissance mondiale nécessite l'instauration d'une image positive et la diffusion des idées attrayantes en expliquant le lien entre l'islam et la modernité ou la religion et la démocratie, une mise en réseau active en créant un réseau d'élites politiques, scientifiques et culturelles pour diffuser le message de l'Islam civilisateur dans le monde. Pour propager le message de la révolution islamique, l'Imam Khomeini entendait la présentation du modèle de la démocratie religieuse et l'application des politiques multidimensionnelles pour attirer les élites et les penseurs internationaux en s'appuyant sur la cré-

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

dibilité morale et spirituelle de la révolution ainsi que sur le pouvoir de persuasion des enseignements islamiques. Ainsi, pour promouvoir le pouvoir structurel de la révolution islamique, il a essayé de renforcer la capacité d'orienter les préférences de la communauté internationale par le biais du renforcement du pouvoir productif ou du discours basé sur la confiance en soi, la rationalité et la persuasion.



Chapitre II : La vision de l'Imam Khomeini sur l'identité et la modernité :

L'Imam Khomeini, disposait d'une vision particulière sur les rapports entre identité et modernité. Une des caractéristiques originales de cette grande personnalité du 20^{ème} siècle qui en montre toute la complexité intellectuelle, consiste à savoir son affinité particulière pour la voie mystique, pour ce que nous Iraniens appelons *erfan* et qu'en Occident est appelée *gnose*, la "connaissance" mystique. Cette tendance significatif : apparaît à plein dans la lettre adressée à Mikhaïl Gorbatchev en 1988 dont voici un extrait significatif : « *ce n'est pas avec le matérialisme que l'on peut faire sortir l'humanité de la crise d'agnosticisme qui est le mal le plus fondamental dont souffre la société humaine, tant à l'Est qu'à l'Ouest.* » Et l'Imam Khomeini demande au leader soviétique de l'époque de se référer aux écrits de philosophie péripatéticienne de Fârâbî et d'Avicenne, de consulter les livres de philosophie illuminative de Sohrawardî, de se référer à la philosophie transcendante de Sadr al-Mota'allehîn et de consulter les livres des gnostiques, en particulier de Mohyed-dîn Ibn 'Arabî afin de prendre connaissance de la profondeur spirituelle et des subtilités extrêmement fines des étapes de la Connaissance gnostique. On le voit, le guide de la Révolution islamique s'est appuyé sur la pensée philosophique des érudits mystiques tels qu'Ibn Arabi.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

Les auteurs qui ont rédigé les biographies les plus fouillées de l'Imam Khomeini aux Etats-Unis et en Europe, ont consacré de substantiels développements à cet aspect : Roy Mottahedeh, après avoir expliqué que le soufisme était rejeté par l'écrasante majorité des clercs iraniens, note que l'Imam Khomeini a cependant survécu sous la forme hautement philosophique de l'**erfan** grâce essentiellement à l'œuvre et l'influence de Molla Sadra, l'héritier de Sohrawardi, et dont les idées devinrent dominantes dans l'enseignement de la philosophie au 18^{ème} siècle ; Mottahedeh poursuit son analyse en faisant remarquer que les aspects ésotériques de cette philosophie s'appuyant sur une expérience d'ordre intime, elle ne peut être enseignée que par un maître qui a lui-même éprouvé ce type d'expérience : Il s'agit du mode de transmission de la philosophie de Molla Sadra.

Un autre point mérite d'être tout particulièrement souligné, c'est la congruence qui existe entre **erfan** et engagement politique ; et Mottahedeh remarque que l'**erfan** conduit à une expérience du monde où on constate la destruction d'une sorte de distinction entre l'objet et le sujet.

Afin d'esquisser ce que le guide de la révolution Islamique en Iran cherchait à mettre en lumière, tant dans son combat contre le régime du chah, que dans sa vision de la société iranienne à réaliser, comme modèle de vertu, de justice et de perfection morale, il est loisible de souligner que ce que l'Imam Khomeini voulait faire voir aux yeux du monde musulman et non musulman, c'était un monde juste, en quête de perfection au sens mystique du terme, non seulement pour les Iraniens, mais aussi, dans le rapport des Iraniens aux autres cultures.

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

C'est dans cette optique, que nous allons définir sa conception de l'identité et celle de la modernité. Nous avons choisi ce sujet en raison de la corrélation étroite qui existe entre ces trois piliers du système de pensée de l'Imam Khomeini à savoir l'Islam, l'identité et la modernité.

Selon l'Imam khomeini, l'identité Iranienne comporte trois dimensions : religieuse, nationale et internationale.

En effet, le père fondateur de la Révolution Islamique soutient l'idée selon laquelle l'Islam en tant que religion universelle englobant tous les aspects de la vie de l'individu et de la société, transcende le temps et l'espace pour répondre aux besoins de toutes les générations, à toutes les époques.

Il invite, de ce fait, les Iraniens à se tourner vers leur culture islamique dans le sens de l'affirmation de soi, et non de négation de l'autre. Car, l'Islam garantit l'indépendance mentale et intellectuelle qui passe avant l'indépendance politique et économique.

Cette conception a incité l'Imam Khomeini à accorder une dimension supérieure à l'identité islamique par rapport à l'identité nationale iranienne. Il soutenait que le nationalisme ne doit en aucun cas affaiblir l'identité islamique de l'Iran. Cependant, l'Imam Khomeini était tenant du patriotisme, ce qui apparaît bien dans ses discours de mobilisation de la Nation Iranienne contre l'agression conduite par le régime bathiste de Saddam Hussein durant la guerre irano-Irakienne de 1980 à 1988.

En effet, face aux abus manifestés par les sentiments nationalistes, en Iran ou ailleurs, le retour aux valeurs de l'Islam est devenu le mot d'ordre, sans oublier pour autant les objectifs nationaux iraniens, ainsi

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

que l'importance de l'interaction avec d'autres peuples, y compris avec les occidentaux.

Cette dernière dimension témoigne que dans la pensée de l'Imam Khomeini, l'identité nationale doit continuer à s'enrichir des apports positifs d'autres cultures et civilisations, sans se figer, s'enfermer ou s'isoler, tout en sachant que l'identité n'est pas statique mais subit des changements et des évolutions continuels.

Mais, d'après lui, les Iraniens doivent prendre appui sur leur propre culture pour être en interaction avec d'autres peuples, y compris avec les Occidentaux.

Il est à signaler que dans la pensée de l'Imam Khomeini les trois niveaux de l'identité se superposent et sont complémentaires les uns avec les autres.

Ainsi posée sa conception de l'identité, on peut comprendre son analyse concernant les rapports entre identité et modernité.

Pour lui, la modernité est différente du modernisme, dès lors que la modernité est un phénomène qui vient de l'intérieur d'une société, alors que le modernisme s'impose de l'extérieur et se constitue comme idéologie liée au sécularisme, au libéralisme, au matérialisme, au positivisme, à l'individualisme hédoniste.

Alors que la modernité favorise le dialogue des sociétés pour interagir sur leurs modèles de progrès, le modernisme choisit une approche unilatérale pour imposer une culture étrangère à d'autres sociétés.

Pour l'Imam Khomeini, la modernité étant un moyen de progrès humain, elle peut être adaptée aux valeurs de chaque société. Autrement dit la modernité n'impliquait pas un eurocentrisme.

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

De sa célèbre phrase forgée au début de la Révolution « *ni Ouest, ni Est* », on peut déduire le refus pour l'Iran d'absorber les idéologies capitaliste ou communiste non compatibles avec ses valeurs et son histoire.

Autrement dit, chaque société peut avoir sa propre façon d'être moderne.

Si la modernité en Occident s'est développée sur la base de la séparation de l'Etat et de l'Eglise, dans les sociétés musulmanes, elle peut prendre d'autres formes et notamment dans l'Iran Islamique où existe un système social fondé sur le lien qui se trouve entre la politique et la religion.

En conséquence, la modernité provient du dynamisme interne des sociétés qui cependant adhèrent au progrès des sciences et retiennent les aspects positifs d'autres cultures.

L'Imam Khomeini préconisait une doctrine instaurant une sorte d'équilibre entre la recherche du divin et la prise en compte de la nature humaine.

En refusant un matérialisme effréné et les excès du rationalisme excessif, il se tournait vers la moralité, la spiritualité et la vérité divine.

Pour lui, l'Islam n'est pas contre le progrès, mais contre la pollution morale et la déculturation de la société iranienne.

L'importation du progrès ne doit pas causer la perte de l'identité culturelle d'une société et devenir pour le peuple une source de faiblesse, d'humiliation, d'un sentiment d'infériorité.

Pour bien comprendre la pensée de l'Imam sur la modernité, il faut retenir les trois dimensions, politique, scientifique et philosophique.

La modernité politique peut être comprise en

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

termes de démocratie, de liberté et de citoyenneté.

Pour l'Imam Khomeini, la démocratie constitue un moyen et non une fin en soi, ou encore un chemin, une méthode.

A partir de cette remarque, les origines séculières de la modernité occidentale ne peuvent en faire un modèle universellement valable à appliquer à la lettre au cas d'une société, telle la société iranienne où le système démocratique découle d'aspirations religieuses.

Ainsi bien que par la suite de la révolution constitutionnelle de 1906 en Iran les concepts modernes tels que la participation, les élections, le parlement, la division du pouvoir, etc. ont été élaborés, on constate qu'après l'instauration de la révolution islamique, l'Iran a mis en œuvre de nouvelles institutions constitutionnelles et a expérimenté ainsi une démocratie religieuse qui répond aux besoins de la société iranienne à savoir la synthèse entre les traditions et la modernité.

Sur la notion de la Liberté, l'Imam Khomeini propose en complément des formules de « la liberté de » et « la liberté pour », pratiquées à l'Ouest et à l'Est, une autre formule, basée sur une approche contextuelle, qui consiste à élaborer « la liberté avec » en rapport avec les normes et les valeurs de la culture iranienne et islamique dans le but de maintenir la cohésion sociale et d'établir une sorte d'équilibre entre la liberté, la sécurité et la justice de façon à ce qu'elles se complètent.

Ce qui a conduit à la création et l'utilisation d'une nouvelle terminologie avec les termes de société civile islamique, d'intellectualité islamique et de république islamique, opérations sémantiques qui

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

permettent d'adapter la pensée moderne avec les valeurs sociétales et religieuses et de faire une synthèse entre la tradition et la modernité.

Un autre aspect de la modernité, ce sont les découvertes scientifiques et technologiques intervenues depuis le début de l'ère industrielle. A cet égard, l'Imam Khomeini est d'avis qu'elles ne doivent pas l'emporter sur les valeurs morales et culturelles. L'acquisition de la technologie occidentale comme moyen de progrès, de développement, et du bien-être individuel et collectif ne doit pas créer une dépendance culturelle et intellectuelle.

D'une manière générale, le progrès technique ne doit pas prendre le dessus sur la pensée humaine et l'éloigner de sa dignité.

Quant au plan philosophique, celui de la conscience que prend l'individu de sa nature et de son destin, il faut selon l'Imam Khomeini assurer la primauté des valeurs d'humanité et refuser une conception trop étroite de la rationalité. En d'autres termes, comme l'humanité comprend un aspect matériel et un aspect spirituel, ces deux aspects doivent être équilibrés, alors que l'individualisme hédoniste s'abandonne souvent à la satisfaction prioritaire des instincts.

Quant à la rationalité qui représente l'élément le plus représentatif de la modernité, l'Imam Khomeini ne la limite pas à la rationalité instrumentale, mais prend également en compte la rationalité morale et téléologique.

A l'aide de la rationalité morale il entend inviter l'individu ou la société à utiliser les moyens légitimes et moraux et respecter les normes éthiques pour parvenir à leurs objectifs.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

Quant à la rationalité théologique elle permet de ramener le regard des êtres humains sur le but final de la création.

Si l'on considère que le modernisme oppose la rationalité à la religion et la divise en deux parties, l'une objective et l'autre subjective, pour la limiter à la seule rationalité instrumentale, dans le but d'appliquer uniquement la raison, on peut dire que l'Imam considère au contraire que cette même raison appuie la religion et ne s'y oppose pas.

Conclusion de chapitre

En guise de conclusion, il s'avère que ce leader charismatique attachait une importance particulière à la recherche de l'identité sur les bases concrètes ainsi que sur le pilier de la connaissance et non à sa construction sur des bases imaginaires.

Son idéal de société était la mise en valeur de la culture islamique et indigène par le biais de la connaissance de soi, la promotion de l'éducation et l'application des principes islamiques tenant en compte les circonstances du temps selon le principe d'Ijtihad.

De plus, l'apprentissage culturel passait pour lui, par l'indépendance, la confiance en soi, le refus de toute domination extérieure, la défense du vrai progrès, la compréhension de l'essence de la civilisation, le rejet de toute imitation irrationnelle, la conservation de la dignité humaine.

Cette entreprise ne pouvait et ne pourra réussir qu'en ajustant la politique sur la religion et la spiritualité, tout en croyant dans la volonté, le rôle et le droit du peuple à l'auto-détermination.

L'idéal de l'Imam Khomeini ne devait pas être seulement celui du peuple iranien, mais il devait être celui de l'ensemble de l'humanité, afin de mettre en œuvre son message de justice et de prospérité pour soutenir les peuples opprimés du monde.



Chapitre III : La vision de l'Imam Khomeini sur l'Islam et la démocratie

S'inspirant des idées de l'Imam Khomeiny, le présent chapitre essaye d'aborder l'une des valeurs communes et partagées entre les peuples Musulmans, à savoir la complémentarité de la démocratie avec le contexte social islamique et l'application locale des valeurs républicaines sur la base de leur enracinement culturel et islamique. Une telle approche a bien apporté, dans certains pays islamiques, l'alternance des élites politiques sur la base des élections libres et l'ouverture du système politique vers les nouveautés de la modernité. Cette combinaison de l'universalité et du particularisme que nous pouvons dénommer « l'universalité relative » démontre la compatibilité de l'Islam avec la démocratie dans le cadre de la « démocratie religieuse » doctrinée par l'Imam Khomeiny.

En fait, selon l'idée de « démocratie religieuse » élaborée par l'Imam Khomeiny, il y a une sorte d'entrelacement des méthodes démocratiques et des valeurs islamiques. La démocratie, en tant que méthode de gestion de la société et modèle politique fondé sur le vote des citoyens et en tant que méthode de règlement des différends politiques, est susceptible d'être compatible avec l'islam en tant que système de croyance, de valeur, et d'éthique à l'issue duquel un système démocratique religieux est créé.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

A) - L'Imam Khomeiny et les principes de la démocratie religieuse

Le fondateur du concept de démocratie religieuse, le défunt Imam Khomeiny, a mis l'accent sur la compatibilité du républicanisme avec l'islam. Selon lui, la caractéristique la plus fondamentale de la démocratie religieuse est l'attachement à la religion et l'acceptation de la primauté des principes et des valeurs religieux, d'une part et la souveraineté nationale pour la prise de décisions politiques et sociales et le droit des peuples à l'autodétermination et à la participation active dans les affaires sociales et politiques du pays, de l'autre. En plus, la démocratie religieuse exige la protection des droits des citoyens, des droits fondamentaux, le respect de l'Etat de droit et la garantie d'un dialogue libre. En fait, dans l'expérience de la Révolution islamique en Iran, l'islam et la démocratie politique s'entrelacent de telle sorte que les méthodes démocratiques se sont combinées avec les valeurs islamiques.

En d'autres termes, la démocratie qui constitue un moyen d'assurer la participation politique du peuple, se réalise de multiples façons. De ce fait, il y a plusieurs démocraties et pas un seul type de démocratie; comme il existe plusieurs modernités et pas un seul modèle de modernité. Ainsi, on ne peut pas dire que la démocratie libérale est la seule expérience qui devrait être imposée à d'autres nations indépendamment de leur contexte historique, culturel ou social. Ceux qui pensent que la démocratie libérale est le seul moyen d'assurer le droit des peuples à l'autodétermination, ils ont réduit la modernité au modernisme, avec une approche réductionniste, afin d'imposer uni-

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

latéralement aux autres nations un modernisme occidental. Cette idéologie du modernisme est basée sur le matérialisme, le positivisme, l'individualisme, le sécularisme et l'utilitarisme. Par conséquent, la démocratie doit être compatible avec les structures culturelles, sociales et normatives de chaque société.

La démocratie religieuse représente un modèle qui rallie la modernité et l'islam. Par conséquent, chaque société est libre d'adopter ses propres formes autochtones de démocratie en fonction de ses propres besoins et de ses circonstances particulières et d'adapter les valeurs autochtones aux valeurs modernes afin qu'elles ne conduisent pas à l'uniformisation par l'imposition de la démocratie occidentale ou par l'imitation du modèle occidental.

En effet, la démocratie religieuse, répond à deux questions principales de «qui gouverne» et «comment gouverner». En ce qui concerne la question platonique de «qui gouverne», la démocratie religieuse exige un leader juste, droit et éthique disposant de la vertu, de la connaissance et de la capacité de gestion, qui offre la possibilité de la participation du peuple dans les affaires politiques et sociales ainsi que la possibilité pour les élites en tant que capital social de la nation de servir leur pays aux enceintes gouvernementales. Concernant la question machiavélique de «comment gouverner», il devrait y avoir un système politique qui puisse assurer la perfection de l'homme à la fois temporellement et spirituellement, et qui offre l'opportunité d'une prospérité matérielle et immatérielle. Il devrait s'efforcer d'instaurer la justice, et serait en faveur des pauvres et des opprimés. Il devrait être indépendant des grandes puissances. Par conséquent, la paix, l'égalité, la tolérance, l'éthique, la moralité et la

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

spiritualité sont l'orientation de la démocratie religieuse. En d'autres termes, il assure les vertus sociales et individuelles. Dans la société islamique, il n'y a pas de dualité entre l'éthique et la politique car les deux doivent assurer la prospérité et la dignité de l'homme ainsi que sa capacité à choisir son propre destin. Dans une telle société, la politique est la continuation de l'éthique et l'éthique forme l'infrastructure de la politique. En effet, la caractéristique la plus fondamentale de la démocratie religieuse est l'attachement à la religion et l'acceptation de l'autorité des principes et valeurs religieux.

En d'autres termes, la souveraineté des peuples est acceptée à la lumière de la souveraineté divine. Le droit du peuple de participer aux affaires sociales et politiques est défini en concordance avec le droit à l'obéissance de Dieu, bien que le peuple jouisse du droit à la prise de décision dans les affaires politiques. Outre la préparation des bases d'exigences telles que le vote et le respect de l'avis de la majorité et du résultat des élections, la mise en œuvre de la démocratie religieuse exige la protection des droits fondamentaux des citoyens, le respect de l'état de droit et la garantie d'un dialogue libre; simultanément à la matérialisation des idéaux tels que la justice, la coopération, la fraternité et la prospérité.

De surcroît, la démocratie religieuse est basée sur la rationalité multidimensionnelle. En d'autres termes, l'étendue de la rationalité dans la démocratie religieuse est beaucoup plus vaste que la démocratie libérale. En effet, cette dernière est uniquement basée sur la rationalité instrumentale à savoir l'analyse des coûts et des bénéfices, alors que la démocratie religieuse entend élargir le champ de rationalité en la ca-

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

tégorisant en trois niveaux de rationalité épistémologique, éthique et instrumentale. La rationalité épistémologique signifie la régulation de la relation entre l'être humain et le cosmos ainsi qu'avec le Créateur du monde et en tenant compte du début et de la fin des temps.

La rationalité éthique fait référence à l'utilisation de moyens éthiques dans le comportement humain pour atteindre les objectifs attendus. La rationalité instrumentale est basée sur des calculs matériels pour atteindre la prospérité de manière plus raisonnable et justifiée. En tant que fondateur de la République islamique d'Iran, l'imam Khomeiny s'efforçait de rationaliser la politique aux trois niveaux épistémologique, normative et instrumental.

B) L'Imam Khomeiny, la démocratie religieuse et le réveil Islamique

La vision du défunt imam Khomeiny basée sur la démocratie religieuse constituait un tournant dans l'histoire du réveil islamique de telle sorte qu'en remplaçant le modèle de gouvernance laïque occidental par un système politique démocratique et islamique, une vague de quête pour l'Islam s'est formée dans la région du Moyen-Orient et les puissances occidentales ont dû faire face à de sérieux défis dans cette région. Compte tenu de l'expérience réussie de la Révolution islamique d'Iran, qui a pu combiner l'islam et la démocratie de telle sorte que les méthodes démocratiques se sont mêlées aux valeurs islamiques, certains pays du Moyen-Orient, dans leurs tentatives de démocratie, se sont inspirés de la révolution islamique d'Iran, de telle sorte que les mouvements isla-

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

miques dans leur éveil islamique ont tenu fermement aux méthodes démocratiques telles que les élections parlementaires. Par conséquent, l'expérience de la révolution islamique témoigne que le système démocratique religieux a favorisé les bases de l'interconnexion de la religion avec la politique, la spiritualité et l'éthique avec la gouvernance, l'équilibre entre les droits et les devoirs et l'équilibre entre la justice, la sécurité et la liberté.

Ce réveil islamique constituait une réponse à la dégradation sociale et représentait une lutte contre la pauvreté, la corruption, la discrimination et la tyrannie. Cette vague d'éveil islamique visait également des objectifs tels que la négation du despotisme, la restauration de l'identité nationale, l'estime de soi, la confiance en soi, l'honneur, la justice, le progrès global, un développement axé sur la justice, l'autonomie, l'indépendance et la souveraineté nationale.

L'Imam Khomeiny a également mis l'accent sur le rôle de la religion dans l'établissement de la paix, de la liberté et de la démocratie, tout en insistant simultanément sur la dignité humaine, et les valeurs éthiques. En outre, en jetant la lumière sur les principes de la démocratie religieuse, il a ouvert la voie à la restauration glorieuse de la civilisation islamique, a répandu à l'esprit du réveil au sein des nations islamiques, a souligné la nécessité de la lutte contre les tentatives colonialistes de sécularisation des sociétés musulmanes contre leur contexte religieux et historique, a dénoncé l'imposition de valeurs culturelles occidentales et leur importation dans les sociétés musulmanes et s'est opposé aux plans et programmes colonialistes visant l'aliénation culturelle des identités islamiques.

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

En même temps, il soutenait que des efforts devraient être faits pour un développement indigène basé sur les normes autochtones et la volonté des masses. L'Imam Khomeiny a ainsi essayé d'élucider l'importance de la lutte contre le despotisme interne simultanément à la résistance contre le colonialisme externe et, et de fonder son mouvement sur la revivification des principes et valeurs islamiques.

En effet, cette vague d'éveil islamique constituait une réponse négative à la tendance universaliste américaine et occidentale dans la région multiculturelle d'Asie de l'ouest ainsi qu'une réponse aux efforts déployés par les puissances néocoloniales pour provoquer une uniformité culturelle et une transformation culturelle d'en haut dans les sociétés islamiques. Il a ainsi démontré la nature exploiteuse des puissances impérialistes, condamnant les États-Unis qui soutenaient les atrocités commises par le régime Israélien dans les territoires palestiniens occupés et appelant les érudits musulmans, les penseurs et le peuple du monde islamique à se soulever contre ce régime usurpateur, pour contrarier le sionisme mondiale, afin d'instaurer la paix, le progrès et le développement dans le monde musulman.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

Conclusion de Chapitre

En conclusion, on peut réaffirmer que l'Imam Khomeiny soutenait l'interconnexion de la religion avec la démocratie en tenant compte du fait que les valeurs universelles telles que l'égalité, la justice et la tolérance se combinent avec les facteurs contextuels et les normes sociales de chaque société. L'expérience de la révolution islamique en Iran démontre qu'un système démocratique religieux peut bien combiner l'universalité et le particularisme.

Ainsi, le model de la démocratie religieuse a la potentialité de se développer au fil du temps et de s'adapter aux situations changeantes; parce que l'Islam a une approche profonde de l'harmonie avec le temps. En d'autres termes, les changements dans la productivité sociale peuvent faire évoluer les systèmes démocratiques religieux pour qu'ils soient plus spécifiques pour assurer la prospérité dans diverse sociétés. Ce constat démontre l'efficacité et la flexibilité de la démocratie religieuse, qui prend en compte les circonstances sociales de la communauté musulmane.

Chapitre IV : L'Imam Khomeini et le concept de la gouvernance islamique

Le présent article essaye d'élaborer le concept central dans la pensée politique de l'Imam Khomeini, à savoir la gouvernance islamique qui fait partie intégrante de ses idées macro et véhicule des concepts les plus centraux de sa pensée politique comme: la relation entre la religion et la politique, la rationalité, la justice, la liberté, l'indépendance, la démocratie, l'Etat de droit, l'unité musulmane, la revitalisation de l'identité islamique et le refus de toute sorte d'absolutisme et de despotisme.

L'interaction entre la religion et la politique constitue l'un des concepts centraux de la pensée de l'Imam Khomeiny de telle sorte que nous trouvons la pierre angulaire de sa pensée politique dans l'élaboration du rapport de ces deux concepts au sein de la gouvernance islamique. La croyance en la nécessité d'une gouvernance et en la défense de la nécessité de l'existence d'un système politique dans la société fait partie des discussions fondamentales de la pensée politique de l'Imam Khomeiny.

Dans la pensée de l'Imam Khomeini, la gouvernance prévaut sur le gouvernement. C'est à dire, la manière de gouverner est plus important que le gouvernement lui-même. La gouvernance met l'accent sur le processus de gouverner et indique clairement que les décisions sont prises en fonction de certains

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

principes comme la justice sociale, la dignité humaine et la liberté civique ainsi que sur les corrélations complexes et multidimensionnelles entre un certain nombre d'acteurs notamment le gouvernement avec le secteur privé et la société civile.

La gouvernance établit une sorte de régulation entre des priorités concurrentielles. L'espace de gouvernance est horizontale où le gouvernement disposant d'une crédibilité particulière en tant que coordinateur et régulateur, surveille le fonctionnement d'autres institutions. Ainsi, l'espace de gouvernance est concentrée sur la redéfinition du rôle équitable du gouvernement ; tandis que le concept du gouvernement est d'une manière particulière lié à l'exercice du pouvoir d'autant plus que sa logique tourne autour du concept d'imposition, parce qu'il dispose du monopole de violence physique et du monopole du maintien de sécurité.

Ainsi, La gouvernance islamique tient en compte le dynamisme social alors que le gouvernement islamique dispose d'une approche statique qui essaye de maintenir les dirigeants politiques et/ou religieux au pouvoir, qu'ils soient autoritaires ou non.

Le concept du gouvernement islamique rejette toute réflexion sur les rapports entre islam et modernité dont la démocratie a toujours constitué le fruit le plus inaccessible. Il est à dire que même une modernité imposée autoritairement par l'Etat peut difficilement être productrice de valeurs consensuelles dans la société civile ; tandis que la gouvernance islamique essaye d'établir une sorte de compatibilité et de complémentarité entre l'islam et la démocratie qui peut déboucher sur la congruence entre l'islam et la modernité.

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

L'imam Khomeini optait toujours pour la réalisation d'une gouvernance islamique, exprimant les critères les plus importants qui devraient prévaloir dans le système politique islamique. S'inspirant du concept de la gouvernance Islamique qui remonte à la vie du Prophète de l'Islam, il insistait sur le type de gouverner et les relations privilégiée des gouverneurs avec le peuple. En fait, la gouvernance devrait être basée sur les votes des citoyens, afin que la participation du peuple pour la sélection des dirigeants politiques soit garantie.

Dans la gouvernance islamique, les dirigeants doivent assumer la responsabilité des affaires politiques et publiques de manière à ce que le processus de prise de décision soit basé sur la consultation avec les représentants de la nation. Ainsi, la gouvernance islamique est liée particulièrement à la démocratie qui peut s'expliquer autour d'uterne «démocratie religieuse», qui indique le type de gouvernance en République islamique d'Iran. Dans l'expression «démocratie religieuse», le concept de «démocratie» exige l'adhésion à l'opinion des citoyens et le concept de «religion» exige l'obéissance à Dieu.

La question fondamentale reste à savoir comment l'obéissance à la volonté du peuple et la religiosité peuvent-elles se combiner dans une «démocratie religieuse»? Pour répondre à cette question, on doit souligner que l'Islam, selon l'Imam Khomeini, est basé sur la rationalité ; c'est-à-dire que le choix libre et rationnel peut compléter la religiosité et l'obéissance à Dieu. La raison, le raisonnement et la pensée sont glorifiés dans l'Islam. Selon l'Imam Ali, le premier Imam de l'école chiite, l'un des objectifs les plus importants de la mission des prophètes étant l'éveil

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

de la rationalité humaine: «répandre les trésors de la sagesse parmi les êtres humains». Par conséquent, au cœur du concept de religion et d'obéissance à Dieu, se trouve la considération de libre choix de l'homme, car valoriser la rationalité humaine dépend de la valorisation de son libre choix. En d'autres termes, dans la gouvernance islamique le choix du peuple est valorisé afin d'élever la rationalité du peuple. Ainsi, la pensée et l'intelligence des gens au niveau conceptuel se traduiront en action de rejeter les tyrannies et les dictatures.

La référence au choix de la majorité est particulièrement importante dans le contexte de la gouvernance islamique. La gouvernance islamique, établissant un rapport équilibré entre tradition et modernité, essaye de consolider la compatibilité entre l'islam et la démocratie revendiquée par la société civile, et de coordonner les aspirations des intellectuels et des clercs, tout en respectant des valeurs universelles de liberté, d'indépendance et de justice.

Dans la gouvernance islamique, le principe de base est la négation de toute domination coercitive. Partout où il y a domination coercitive, il n'y a pas de société et de système islamiques; partout où il y a des dirigeants qui ne permettent pas à leur peuple de penser et de décider, il n'y a pas de société et de système islamiques.

La société islamique est une société où, selon les enseignements et les conseils du prophète de l'Islam, les gens ont la pensée et la raison, et possèdent donc le pouvoir de prendre des décisions. Même le guide suprême dans le système islamique est choisi, d'une certaine façon, par le peuple. La démocratie religieuse, signifie : prêter attention à ce que le peuple

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

veut, comprendre les revendications des gens et les laisser prendre leurs rôles en fonction de la loi. Ainsi, la gouvernance islamique cherche à garantir les droits civiques des citoyens, respecter l'individualité de la personne humaine, et s'exprimer en concepts identitaires comme «peuple» ou «nation» et en termes tels que «société civile», «Etat de droit», «citoyenneté», et «tolérance» politique.

Le deuxième point est la place particulière de la «dignité humaine» dans la gouvernance islamique. Dieu a honoré l'homme dans le Coran: «Nous avons certainement honoré les enfants d'Adam» En conséquence, tout acte qui viole la dignité humaine est interdit dans l'Islam. Il est évident qu'ignorer la volonté des êtres humains est l'un des exemples clairs de violation de la dignité humaine.

Pour l'Imam Khamenei, la logique de la démocratie religieuse tourne autour de la dignité humaine: «Dans la vision du monde islamique, l'opinion et les points de vue des gens sont significatifs et valables devant Dieu le Tout-Puissant sur la base de la dignité humaine... La tutelle [Wilaya] est acceptable lorsqu'elle a été validée par le Législateur divin, et la validation par le Législateur divin signifie que la personne à qui la tutelle - à n'importe quel niveau de la tutelle - est donnée, doit avoir la qualification et la compétence, c'est-à-dire qu'elle doit observer la justice et la piété, ainsi que le consentement et l'acceptation des gens. C'est la raison d'être de la démocratie religieuse». Et certainement, du point de vue islamique, la dignité humaine dépend de ne pas violer les limites divines, en d'autres termes, de ne pas commettre d'actes préjudiciables à la fois aux individus et à la société. Dans les traditions islamiques, le main-

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

tion de la dignité de l'être humain ne peut être combiné avec le fait de commettre des péchés et de suivre de mauvais désirs. Par conséquent, les choix en dehors du cadre de la loi islamique - qui garantit la préservation de la dignité humaine - ne sont pas compatibles avec la démocratie religieuse; de même, sur la base du premier point, les choix contraires à la rationalité et fondés sur l'ignorance ne sont pas compatibles avec la démocratie religieuse. Fondamentalement, l'adjectif «religieux» dans la «démocratie religieuse» présuppose que les enseignements et les ordres de religion garantissent la rationalité, la dignité et l'excellence humaines.

C'est pourquoi, dans la Constitution de la République islamique d'Iran, le Conseil des Gardiens de la Constitution est chargé de superviser le respect des principes religieux dans les décisions parlementaires et les qualifications des candidats, ainsi que l'Assemblée des Experts qui garantit l'existence de la compétence islamique - justice et connaissance de la loi islamique – en la personne du guide suprême et supervise constamment sur lui.

C'est là qu'entre en jeu la différence fondamentale entre la démocratie laïque occidentale et la démocratie religieuse. Dans la démocratie religieuse, la centralité de l'être humain, sa liberté, sa dignité humaine et d'autres valeurs humaines n'ont de sens que lorsqu'elles sont en accord avec les principes islamiques.

Cependant, les démocraties laïques, étant pour la plupart basées sur des présuppositions matérialistes, définissent et limitent généralement les humains à des êtres utilitaires, condamnés à suivre leurs intérêts à tout prix. Par exemple, dans les sociétés capitalistes

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

démocratiques, le principal critère d'évaluation et le facteur décisif est le «capital», le fait même qui rend très probable, comme cela s'est produit à maintes reprises, que l'opinion publique soit négligée et ignorée au profit de la minorité riche.

C'est alors que la démocratie peut se transformer soit en oligarchie des riches ou en médiocratie, à savoir le gouvernement des cartels médiatiques. Alors que l'imam Khomeini n'interprétait pas la politique comme une science du pouvoir ou une sorte de technique d'exploitation des gens en vue de les rendre subordonnés aux dirigeants. C'est ainsi que dans le système de la démocratie religieuse, les comportements manipulateurs et oppressifs sont minimisés.

En effet, l'approche occidental-centrée, exclu de facto tous les autres modèles politico- idéologiques qui n'entrent pas dans le carcan normatif des marqueurs qui permettent de l'identifier à partir de leurs propres valeurs.

Alors que le sens et la profondeur de la modernité de l'islam s'inscrit dans une synthèse des livres relevés et des messages des 25 Prophètes de Dieu, cités dans le Coran. Ce débat nous ramène à la question des inégalités et de la pauvreté dans le monde et aux solutions idéologiques et politiques qui doivent constituer des réponses à ces questions existentielles. La démocratie n'est pas mono-couleur et elle peut varier dans sa forme, selon les pensées philosophiques, politiques, spirituelles et culturelles.

En fait, on distingue entre la modernité et le modernisme. L'islam est compatible avec la modernité qui peut prendre plusieurs formes. Tandis que si la modernité se transforme en modernisme, pour imposer l'occidentalisme sans tenir en compte l'approche

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

contextuelle de diversité culturelle, alors l'imam Khomeini s'y était opposé.

L'Imam Khomeiny en proposant le modèle de la République islamique a tenté de protéger le système islamique sous la forme d'un système politique adapté aux circonstances de temps et d'espace, parce que la gouvernance islamique signifie la primauté du droit, et la formation d'un gouvernement sur la base du consentement du peuple. Ainsi, la démocratie, le rôle du peuple dans la détermination de son destin et sa présence active dans diverses arènes politiques et sociales, représente un aspect essentiel de la pensée politique de l'Imam Khomeiny.

L'imam Khomeiny souligne dans de nombreux cas la nécessité de suivre les votes des citoyens et l'inadmissibilité d'imposer au peuple. En ce qui concerne le rôle d'une nation dans la détermination de son destin, l'Imam Khomeiny disait: « Nous n'avons pas l'intention d'imposer quelque chose à notre nation, et l'Islam ne nous permet pas d'être des dictateurs. Nous sommes soumis aux votes de la nation. Quel que soit le vote des gens, nous le suivons. Le Prophète de l'Islam ne nous autorise pas d'imposer quelque chose à notre nation ». Si le Guide suprême doit être *Mujtahid* pour garantir la religiosité de l'orientation globale des décisions politiques, il doit aussi être élu par la majorité de la population, par le biais de l'Assemblée des Experts, chargée de désigner le Guide, pour représenter un choix national. La légitimité et l'efficacité de sa fonction dépendent de cette double représentation.

La liberté était l'un des concepts clef que l'Imam Khomeiny défendait fondamentalement. Il qualifiait la liberté comme un droit humain fondamental. Il sou-

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

tenait le droit fondamental de l'homme à la liberté, c'est-à-dire la liberté civique et sociale ou la liberté individuelle qui comprend la liberté de croyance, la liberté d'expression, la liberté de pensée, la liberté des partis et la liberté de la presse.

Ainsi, les lois religieuses sont accompagnées par le consentement de la population et le libre choix de la nation. Dans ce cas la, la gouvernance islamique va assurer la liberté politique de la société civile dans sa diversité. Cela va conduire à garantir la liberté d'expression, la participation sociale et l'égalité des citoyens devant la loi. Cependant, l'imam Khomeini considérait les règles religieuses et nationales dérivées de l'Islam comme la frontière de la liberté.

La justice est également l'un des concepts clés de la gouvernance islamique, soulignés par le défunt l'Imam Khomeini. Selon lui, la justice représente l'orientation politique sociale la plus cruciale du système politique. Dans sa pensée politique, l'instauration de la justice dans la société constitue l'un des objectifs les plus importants du système politique. Pour lui, le gouvernement doit veiller à actualiser, à matérialiser et à instaurer la justice dans la société afin d'avancer la société musulman vers la croissance et la prospérité. L'imam Khomeini croyait en une politique transparente et voulait éliminer la corruption, la pauvreté, l'inégalité et le racisme sur les scènes interne et mondiale.

La conformité à la loi est aussi l'un des principes de base de la pensée politique de l'Imam Khomeiny. Selon lui, agir conformément à la loi est obligatoire pour chaque individu dans la société indépendamment de sa position et de son rang. Dans la gouvernance islamique, ce n'est pas la personne mais la loi

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

divine qui compte. Chacun devrait être soumis à la loi, quel que soit son identité. L'imam Khomeiny croyait à l'Etat de droit. Il soutenait que les dirigeants politiques devraient appliquer les lois et d'agir dans l'intérêt des citoyens.

La renaissance de l'identité islamique est un autre domaine central de la pensée politique de l'Imam Khomeiny. Il considérait la renaissance de l'identité islamique comme un secret derrière l'indépendance et la souveraineté des pays Musulmans. Cette unité basée sur la croyance à nos propres ressources et capacités, constitue un obstacle à la politique hégémonique et expansionniste des grandes puissances. Ainsi, les États islamiques devraient interagir au niveau international, pour la défense des droits des opprimés du monde entier et s'opposer à toute forme d'hégémonie et d'intervention sur les affaires musulmanes. L'opposition de l'Imam Khomeiny à l'impérialisme, à la domination des puissances impériales sur les musulmans et à la dépendance des musulmans à leur égard va dans le même sens.

Deuxième Partie :
Les Apports de la Pensée
Politique de l'Imam Khomeini



Chapitre I : La journée mondiale de Qods : l'initiative de l'Imam Khomeini pour la cause Palestinienne et la solidarité islamique

La journée mondiale de Qods représente l'initiative du feu l'Imam Khomeini (ra) qui a lancé une invitation ouverte aux musulmans du monde entier, le 7 août 1979, à célébrer la journée. Il a dit: « J'invite les musulmans du monde entier à consacrer le dernier vendredi du mois sacré du Ramadan, qui est un jour de destin et qui pourrait aussi devenir le jour où le sort du peuple palestinien pourrait être déterminé comme jour de Qods et proclamer le droit légitime du peuple musulman de Palestine »

La Journée mondiale Al-Qods est célébrée chaque dernier vendredi du mois béni du Ramadan, depuis que l'Imam Khomeiny a incité en août 1979 les Musulmans du monde entier à s'unir contre le régime sioniste et à soutenir la cause palestinienne. L'Imam Khomeiny a appelé les musulmans du monde entier à manifester leur solidarité en faveur des «droits légaux du peuple musulman palestinien» en organisant une manifestation de masse le dernier vendredi du mois sacré du Ramadan en tant que «Journée mondiale de Qods».

En tant que fondateur de la révolution islamique en Iran, l'Imam Khomeini (RA) a attirée l'attention de la communauté internationale sur le sort de Jérusalem.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

saalem et la nécessité de sauver la Palestine des griffes du régime criminel sioniste. Il a ainsi jeté les bases de la solidarité des musulmans et de tous les peuples libres du monde en soutenant les droits légaux et humains du peuple palestinien, et a présenté la Journée mondiale de Qods non seulement comme la Journée de la Palestine, mais aussi comme la Journée de l'islam.

L'imam Khomeiny a déclaré à ce propos: «Le jour de Qods n'est pas seulement le jour de la Palestine, c'est le jour de l'islam. Le jour de Qods est universel et n'est pas limité aux Palestiniens. C'est le jour de la confrontation des opprimés contre les arrogants». C'est un symbole de l'unité et de la volonté de la Oummah islamique contre les crimes du régime sioniste en Palestine, à Gaza et dans d'autres pays islamiques.

La philosophie de cette journée est d'essayer de revivifier la cause palestinienne au sein du monde islamique et d'attirer l'attention du monde sur les crimes et la violation des droits fondamentaux commise par le régime sioniste contre le peuple Palestinien. Cette journée exprime la solidarité et le soutien mondial aux Palestiniens, et en fait à tous les autres opprimés. Observée à travers des processions, des conférences et des rassemblements par des nations, des militants des droits de l'homme et des organisations des libertés civiles, cette déclaration perspicace de l'Imam Khomeini a de toute évidence été acceptée sans frontières.

Établi après la Seconde Guerre mondiale, le régime Israélien a été promulgué et reconnu par les puissances occidentales en 1948. Le sionisme, en tant que mouvement, s'est développé à la fin des années

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

1800 qui a uni les Juifs et a vu la création forcée de l'État illégal à la place de la Palestine, alors occupé par seulement 5 % d'habitants juifs.

Les Etats Unis étaient le négociateur apparent et l'architecte en chef de toutes les feuilles de route concernant la domination des Palestiniens par Israël ou ce que d'autres appellent par ignorance un conflit incessant au Moyen-Orient. L'autre côté du conflit révèle le commerce des armes rémunéré aux fabricants américains et européens.

Concernant l'ambitieuse libération de la Palestine, nul doute que le jour de Qods est la seule mesure pertinente pour la libération de Qods, la troisième mosquée la plus sainte et la première direction des musulmans. L'unité est la force derrière l'appel de l'Imam Khomeini, cette grande personnalité islamique, et ultime espoir de libération de la Palestine et des autres opprimés du monde.

Dans une sympathie sans frontières, la journée mondiale de Qods sympathise fondamentalement avec les Palestiniens et autres opprimés indépendamment de toute attente, et pour lutter contre l'oppression et l'injustice en tant qu'ennemis communs. L'Imam Khomeini a amèrement démystifié l'apartheid et a aidé Nelson Mandela dans la lutte contre celui-ci.

D'autre part, Mandela a déclaré: «l'indépendance de l'Afrique du Sud était incomplète sans la liberté de la Palestine». Et lors de sa première visite à Téhéran après sa libération d'une longue incarcération, il a apprécié le rôle paternel de l'imam Khomeini et le soutien historique de l'Iran. Le défunt Hugo Chavez a observé le jour où il serait vu à l'avant-garde des événements parmi d'autres manifestants de son pays.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

Il est impératif de reconnaître l'effort des peuples Musulmans qui souhaitent que la paix règne et que la justice prévale partout dans le monde. Comme l'a souligné l'Imam Khomeini, «le jour de Qods est un jour universel. Ce n'est pas un jour exclusif pour Qods lui-même. C'est un jour pour les opprimés de se lever et de se dresser contre les arrogants ».

À l'heure actuelle, le soutien moral et militaire continu des Etats Unis à Israël et leur ingérence incessante dans la région ne renforcent que les actes terroristes du régime Israélien. Il est évident que quelles que soient les années d'oppression, le régime sioniste s'effondrera.

Tout en sympathisant avec les Palestiniens ce jour-là, nous allons dénoncer la brutalité sans fin et l'effusion de sang du régime sioniste contre les Palestiniens. Nous considérons la Journée internationale de Qods comme le jour des opprimés et nous apprécions également le rôle de tous les individus et organisations qui recherchent la justice et qui sont concernés par le sort des Palestiniens et des peuples opprimés.

À vrai dire, trois facteurs ont fait de la Palestine la question la plus importante du monde islamique: premièrement, la nature de la terre de Palestine, et sa place sacrée au sein de la communauté Musulmane; deuxièmement, la nature de l'ennemi sioniste et ses prétentions historiques et ses visées expansionnistes pour s'emparer de plus en plus de la terre de Palestine et des lieux saints de l'islam; Troisièmement, la nature de la coalition entre le régime sioniste et les américains, qui cherchent à diviser la Oummah islamique et à l'affaiblir, de telle sorte que les pays islamiques deviennent dépendants des grandes puissances.

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

Ce n'est un secret pour personne que la question de Palestine n'appartient pas seulement aux Palestiniens eux-mêmes, mais qu'elle va au-delà de la terre de Palestine. Parce que le régime sioniste a été créé en terre de Palestine pour être la ligne de front de la mise en œuvre des programmes des puissances extra-régionales dans la région. La journée mondiale d'Al-Qods est l'occasion de réfléchir sur les objectifs de célébration de cette Journée mondiale ainsi que sur la nature destructrice du régime israélien et ses plans dévastateurs pour le monde islamique, ce qui nécessite l'unité et la solidarité des Musulmans pour contrarier les actes illégaux des sionistes contre les lieux saints musulmans et chrétiens.

A) Les raisons de l'opposition de l'Imam Khomeini au régime sioniste

En ce qui concerne les raisons de la nécessité de libérer les territoires occupés et la nécessité de l'unité du monde islamique pour la cause Palestinienne, l'Imam Khomeiny considérait Israël comme régime usurpateur de la terre de Palestine et l'ennemi des musulmans et de l'humanité. Il soutenait que la première priorité du monde islamique était la cause Palestinienne et la lutte pour la libération de Qods.

En fait, la raison de l'animosité du régime israélien contre les musulmans réside dans l'identité du régime sioniste qui repose sur quatre principes de destruction des traces islamiques et des éléments identitaires de la Palestine, la discrimination raciale (apartheid), de l'occupation (expansionnisme) et du terrorisme (criminalité), destinée à contrarier les musulmans et les pays islamiques.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

1 La nature destructrice de l'idéologie sioniste

L'idéologie destructrice du sionisme ne connaît aucune frontière, aucun respect des droits de l'homme et aucune révérence pour les religions saintes. Elle néglige les lois internationales de par sa nature sauvage, devenue apparente dès le début de sa création illégitime et de son entrée illégale en terre sainte de Palestine. Outre des centaines de massacres, d'expulsions et de migrations forcées et d'accaparement de terres de Palestiniens autochtones qui ont conduit à un règne de peur, de terreur et d'horreur, les terroristes sionistes ont systématiquement et de manière hautement planifiée et provocante, détruit et profané des lieux saints musulmans et chrétiens et ont violé leurs droits religieux musulmans.

Des centaines de mosquées ont été détruites et converties en temples juifs ou lieux d'activités laïques. Les mosquées Al-Aqsa et Ibrahimi ont été endommagées à plusieurs reprises et certaines sections sont maintenant utilisées pour les cérémonies religieuses des sionistes. De même, la plupart des lieux saints du christianisme en Palestine, les églises, les sanctuaires et les lieux attribués à Jésus-Christ ont été systématiquement endommagés et profanés.

En outre, une guerre psychologique pré-planifiée et organisée a été utilisée de diverses manières contre les habitants musulmans et chrétiens palestiniens pour les empêcher de prier et d'assister à des cérémonies religieuses dans les mosquées et les églises. Ces habitants musulmans et chrétiens ont été harcelés, attaqués et isolés socialement et terrorisés par divers moyens, de sorte qu'ils ont préféré l'émigration ou

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

l'isolement, s'abstenant d'assister publiquement à leurs propres cérémonies religieuses. Simultanément, des organisations sionistes internationales ont mené une campagne de propagande massive pour dissimuler ces crimes, en particulier aux États-Unis et en Europe.

La longue histoire des crimes odieux du régime sioniste contre les Palestiniens musulmans et chrétiens démontre clairement qu'en dehors du massacre et de la torture quotidienne des Palestiniens, ils ne respectent aucunement les lieux saints de l'islam et du christianisme.

Les sionistes prévoyaient de créer un État juif en Palestine qui serait à 100% juif. Le christianisme et l'islam devaient être éradiqués et les chrétiens et les musulmans devaient être exclus. Le plan sioniste appelle à l'expulsion de tous les non-juifs de Palestine et à la destruction des lieux saints et sanctuaires musulmans et chrétiens.

En 1948, les sionistes ont réussi à réaliser leur premier objectif en créant un État juif sur 80% du territoire palestinien. Par la force et les massacres, ils ont expulsé de la zone qu'ils occupaient plus de 800 000 Palestiniens, dont 700 000 musulmans et 100 000 chrétiens. Ils ont complètement détruit plus de 492 villages arabes en détruisant au bulldozer toutes les maisons et autres bâtiments des villages, afin d'effacer le caractère islamique de la terre.

Selon les archives du Conseil supérieur islamique de Jérusalem, les forces sionistes ont complètement détruit et effacé 480 mosquées musulmanes et converti 14 mosquées musulmanes en un contrôle séculier sous forme d'usines, de clubs ou à d'autres fins non religieuses. Ils ont complètement détruit 410 ci-

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

metières musulmans, détruisant au bulldozer toutes les pierres et les restes. L'Hôtel Hilton de Tel Aviv a été construit sur le cimetière musulman d'Abel Al-Nabl.

Les sionistes ont occupé toutes les propriétés religieuses musulmanes dans les douze villes qu'ils occupaient et dans de nombreux villages ainsi que l'usurpation de bâtiments, de terrains, de magasins et d'autres actifs des institutions islamiques caritatives.

2 La nature raciste du régime sioniste

La race et l'appartenance ethnique constituent la base de l'idéologie politique d'Israël. Sur la base du racisme religieux et ethnique, le régime sioniste exige la suprématie des juifs dans tous les secteurs. Par conséquent, il considère toujours le judaïsme comme supérieur aux autres religions et ne tolère aucunement d'autre religions ou croyances, mais essaie de les mépriser. L'existence du «racisme» et de l'arrogance dans la mentalité des sionistes est la raison de leur opposition aux autres religions.

En fait, l'idée de former le régime sioniste était fondamentalement basée sur une idéologie raciste. Selon les enseignements du Talmud, les sionistes soulignent le caractère unique du peuple juif comme peuple choisi et sa supériorité sur d'autres peuples.

Les dirigeants du régime sioniste cherchent constamment à confisquer les biens et les avoirs des musulmans, à étendre leur champ de contrôle et à accroître l'étendue de leur pouvoir. De par ce discours, il est évident qu'ils ne peuvent jamais tolérer d'autres religions, en particulier l'islam, qui est toujours un obstacle fort devant leurs extravagances. C'est sur la

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

base de cet esprit raciste que les cinq millions de réfugiés et de personnes déplacées palestiniens ayant perdu leur maison et leurs moyens de subsistance entre le 1er juin 1946 et le 15 mai 1948 ont été privés du droit de retourner dans leur propre patrie.

Par conséquent, Israël a toujours eu une approche discriminatoire envers les musulmans palestiniens depuis sa création; l'adoption de la loi sur l'ethnicité par le parlement du régime sioniste en 2018 a été le point culminant de cette insolence et a en fait démontré qu'Israël, en tant que structure politique raciste, cherche à institutionnaliser la discrimination raciale. Cette loi le place dans la lignée du régime d'apartheid qui a gouverné en Afrique du Sud de 1948 à 1991.

Cette loi raciale stipule que le peuple juif uniquement a le droit de s'établir dans la géographie de la Palestine occupée et définit les non-juifs dans ce territoire comme ayant un statut spécial; cela signifie que le fondement du régime sioniste est basé sur la discrimination raciale, le racisme et la supériorité ethnique.

3 Expansionnisme territorial du régime sioniste

L'expansionnisme est l'une des caractéristiques du régime sioniste, qui rêve toujours d'occuper toute la Palestine et une partie des terres arabes adjacentes. Cette approche expansionniste des sionistes est basée sur les croyances ethniques et religieuses et est enracinée dans les mythes de la Torah.

L'occupation de la Palestine, l'agression militaire et l'annexion d'autres territoires tels que le sud du Liban et les hauteurs du Golan Syrien aux territoires occupés sont le résultat direct de la croyance suprême

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

matiste des dirigeants juifs, provenant du mythe du «Grand Israël».

Dans le judaïsme, le plan expansionniste du «Grand Israël» signifie le grand État juif dans lequel tous les juifs du monde se rassemblent. Le terme «Grand Israël», selon les affirmations juives dans l'Ancien Testament et certains de ses pentateuques, est le principal slogan d'expansionnisme dans le plan stratégique du régime Israélien.

Avec la proclamation de la Palestine comme terre promise et le début de la migration des juifs vers cette région, l'une des questions controversées a toujours été l'expansionnisme Israélien vers les territoires palestiniens. Avant les années 1970, le pays profitait, dans le monde arabe, de l'atmosphère lourde de la guerre froide pour s'engager dans un conflit militaire et annexer une partie des territoires adjacents. Tout au long des années 1970, l'expansionnisme israélien par la coercition n'était plus acceptable pour la communauté internationale. Israël a donc poursuivi l'expansionnisme en déplaçant les Juifs vers les territoires occupés de 1967 et leur implantation sous forme de colonies juives afin de transformer la structure démographique de ces terres en faveur des Juifs et de mettre en œuvre son plan sioniste de domination sur les terres fertiles et d'y exploiter les riches ressources naturelles.

Le caractère expansionniste du régime sioniste peut être constaté en réfléchissant sur la connotation des éléments de son drapeau qui signifie l'occupation des territoires adjacents.

Le bleu en haut et en bas du drapeau représente le Nil (Egypte) et l'Euphrate (Irak), et le blanc au milieu avec le signe de l'étoile de David - le symbole des

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

Juifs - symbolise également le règne israélien sur le Nil et l'Euphrate.

Le terme de «Grand Israël» est la véritable incarnation de l'expansionnisme sioniste qui cherche à transcender ses frontières parce que le sionisme n'a jamais été reconnu comme un État légitime disposant des frontières définies. La vérité est que le sionisme avait l'intention, dès le début, de créer un Grand Israël, mais il voulait mettre ce plan en œuvre progressivement sans annoncer au préalable les frontières de son État prévu.

En fait, la base du sionisme, c'est-à-dire la conversion du judaïsme en une nation et un pays, et le fait que tous les Juifs du monde appartiennent à cette nation, a poussé le régime sioniste à l'occupation, l'agression et faire successivement des guerres expansionnistes pour conquérir un espace vital. L'histoire de l'agression et de l'occupation d'autres terres par le régime sioniste découle de cette caractéristique expansionniste.

En effet, le sionisme utilise des arguments religieux et historiques pour justifier l'usurpation de la Palestine et pour réaliser ses objectifs expansionnistes dans le monde musulman, en se basant sur le concept du droit historique du peuple juif à s'installer en Palestine.

Le régime sioniste s'appuie sur une approche expansionniste progressive due à des facteurs économiques et sécuritaires conformément à la théorie des «frontières sûres», qui signifie «frontières ouvertes». Cela clarifie la non-acceptation des frontières officielles actuelles dans la mentalité des dirigeants israéliens, ce qui est contraire au droit international en vigueur.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

Le régime sioniste a continué d'occuper les terres annexées lors de la guerre de 1967 et a essayé de stabiliser sa position en installant des colonies juives dans tous les territoires occupés.

Les trois composantes stratégiques expansionnistes du régime israélien sont:

- Expansionnisme territoriale du Maghreb au Pakistan;
- Tirer parti de la diversité religieuse, ethnique et raciale du Moyen-Orient dans le but d'attiser les conflits;
- Utiliser les guerres civiles et interétatiques au Moyen-Orient dans le but de démanteler les pays en des unités politiques faibles et dominées.

Par conséquent, le régime usurpateur et illégitime d'Israël, qui a déclaré son existence en usurpant la terre de Palestine, a été créé en tant que base militaire du sionisme international, pour s'emparer des terres et du capital matériel et spirituel du monde islamique et pour assouvir ses ambitions de confisquer les terres du Nil à l'Euphrate. Ce régime usurpateur continue de commettre les crimes pendant plus de six décennies, en commençant par la tromperie puis par la force militaire, avec les massacres de personnes sans défense dans les villes et les villages et l'expulsion des Palestiniens de leurs propres foyers vers les pays voisins.

De surcroît, Israël cherche à judaïser Jérusalem qui dispose d'une importance particulière pour les musulmans en raison de l'existence de la mosquée Al-Aqsa, qui était la première qibla des musulmans avant la Mecque.

En outre, cet endroit est également sacré pour les chrétiens de par l'existence de l'église du Saint-Sé-

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

pulcre et leur conviction que Jésus s'y est rendu avant sa crucifixion et sa résurrection. L'occupation de Jérusalem et sa proclamation comme capitale Israélienne, ainsi que l'occupation continue des terres musulmanes, y compris l'occupation des hauteurs du Golan syrien et des fermes de Chebaa au Liban, témoignent de la nature expansionniste du régime sioniste.

L'imam Khomeiny avait la ferme conviction que le régime d'Israël, en raison de sa nature colonialiste et usurpatrice, ne se contentera pas uniquement de la Palestine, mais va s'emparer des territoires musulmans adjacents si les pays islamiques restent les mains croisées devant ce régime. Selon l'Imam Khomeiny, si les pays musulmans restent «négligents», il y a la crainte que cet expansionnisme se produise vers d'autres pays avoisinants.

4 Les actions criminelles et terroristes du régime sioniste

Le régime sioniste, en tant qu'ennemi numéro un du peuple palestinien et des musulmans du monde entier, s'autorise à commettre des assassinats pour faire avancer ses objectifs. Les sionistes ont perpétré de nombreux assassinats à travers l'histoire, notamment l'assassinat de Lord Moyene, ministre britannique des colonies (22 février 1942), le bombardement et l'explosion de l'hôtel King David à Jérusalem, l'assassinat de 91 Britanniques (22 juillet 1946), l'attentat à la bombe au train du Caire-Haïfa (en mars 1948) et l'assassinat de Kenneth Folke Bernadotte, médiateur Suédois des Nations Unies en Palestine (17 septembre 1948).

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

Selon un centre de recherche palestinien, l'organisation terroriste du Mossad a assassiné 25 000 personnalités palestiniennes et environ 3 000 savants et écrivains musulmans, dont plus de cinq scientifiques iraniens, au cours des 70 dernières années. Dans ces assassinats, le Mossad poursuivait principalement des méthodes d'empoisonnement avec diverses substances toxiques, des tirs directs aux personnes et des bombardements ou des explosions.

Les dirigeants politiques et militaires du régime usurpateur sioniste n'ont épargné aucun crime depuis sa formation; qu'il s'agisse de tuer les gens et de détruire leurs maisons et leurs fermes, d'arrêter et de torturer des hommes et des femmes et même leurs enfants, d'attaquer les camps en Palestine et dans les pays voisins qui détenaient des milliers de réfugiés. Les noms de Kafr Qasim, «Sabra», «Shatila», «Qana», «Deir Yassin» et autres ont été enregistrés dans l'histoire du Moyen-Orient avec les actions sanglantes du régime sioniste contre le peuple opprimé de Palestine.

Depuis sa création, Israël a commis ouvertement des actes criminels tels que le meurtre, le massacre et l'exécution de musulmans. Par exemple, pendant la guerre des Six jours, un total nombre de 430 000 personnes qui résidaient dans les territoires nouvellement occupés ont été contraints de s'enfuir et de quitter leurs domiciles en 1967. Après cette guerre, Israël a perpétré de nouveaux actes criminels et assassinats contre les Palestiniens.

En outre, Israël a tué d'innombrables Palestiniens innocents lors de nombreux massacres tels que Khan Yunis, al-Samwa, etc. L'année 2018 a vu le plus grand nombre d'enfants palestiniens tués et blessés depuis

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

2014, avec 59 enfants palestiniens martyrisés et 2756 blessés, dont la plupart lors des marches du retour vers la bande de Gaza. Ces crimes sont toujours commis par les sionistes contre le peuple innocent de Gaza et les vestiges des territoires occupés, ainsi que par la formation de groupes terroristes dans la région et la création d'un noyau central pour chasser les hautes personnalités intellectuelles musulmans. Les crimes d'Israël, y compris le siège de la bande de Gaza, sont condamnées par la communauté internationale. En raison de ces crimes et occupations, Israël est l'ennemi numéro un du monde islamique. Ce régime impitoyable est à l'origine de toutes les guerres, conflits, meurtres, et effusions de sang dans la région depuis au moins trois décennies.

En outre, les actes terroristes du régime sioniste constituent une menace considérable pour la région d'Asie occidentale. L'assassinat de Cheikh Ahmad Yassin, le chef spirituel du Hamas, en 2004, l'assassinat du successeur de ce dernier, Abdul Aziz al-Rantisi, le nouveau chef du Hamas, et de deux de ses compagnons en 2004, l'attentat à la voiture piégée d'Izzal-Din Sheikh Khalil (un haut membre du Hamas) en 2004 à Damas, en Syrie, dans lequel Il a été tué et trois autres blessés, l'assassinat de Mahmoud al-Mabhouh, un haut membre du Hamas aux Émirats arabes unis, les frappes aériennes de 2007 sur une installation nucléaire dans le désert syrien de Deir ez-zor, l'assassinat du général de brigade Mohammed Suleiman, l'une des personnalités militaires et agents de sécurité les plus importants en Syrie, et en charge du projet nucléaire syrien, à Deir ez-zor en 2008, l'assassinat des scientifiques syriens dont Aws Abdul Karim Khalil et Nail al-Dakhil membres du départe-

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

ment d'ingénierie et Nabil Ibrahim Zahib, le cerveau du programme de missiles syriens, lors d'une explosion à Damas, assassinat du scientifique nucléaire iranien Dr Massoud Ali Mohammadi devant la porte de son domicile en hiver 2009, assassinat du Dr Majid Shahriari, professeur de physique à l'Université ShahidBeheshti et l'un des scientifiques nucléaires Iraniens en 2010, tentative avortée de l'assassinat du scientifique nucléaire iranien Dr Fereydoon Abbasi en 2010, assassinat de Darioush Rezainjad, troisième scientifique nucléaire iranien en été 2011, assassinat de Mostafa Ahmadi Roushan, quatrième scientifique nucléaire iranien en hiver 2011, cyber-attaque contre les installations de la centrale nucléaire de Bushehr avec le logiciel malveillant de Stocks-net en 2010, sabotage de la décharge de munitions des gardiens de la révolution dans la ville de Mallard en 2011, ayant provoqué une grande explosion et conduit au martyr d'au moins 17 personnes, dont Hassan Tehrani Moghadam, chef de l'organisation du djihad d'autosuffisance du CGRI et l'un des pionniers du développement du programme de missiles iranien, le sabotage du site nucléaire de Natanz en 2020, entraînant une explosion dans un centre d'assemblage de centrifugeuses dans l'installation nucléaire de Natanz, l'assassinat du scientifique nucléaire iranien Shahid Mohsen Fakhrizadeh en novembre 2020, l'attaque au navire marchand iranien Saviz dans la mer Rouge en avril 2021, et le sabotage terroriste du site de Natanz en avril 2021. Ainsi, le régime sioniste disposant de 150 à 400 ogives nucléaires sans subir le contrôle et la surveillance internationaux est non seulement une menace pour le Moyen-Orient d'aujourd'hui, mais aussi pour les générations futures de l'humanité.

Les apports de déclaration de la journée mondiale de Qods par l'Imam Khomeini

1 La condamnation des crimes et actes racistes du régime sioniste

La célébration de la journée mondiale de Qods vise à condamner les actes racistes et crimes du régime sioniste contre les droits de l'homme et contre le peuple palestinien. Les sionistes ont commis des crimes suivants entre autres :

*Dans les années entre les deux guerres mondiales, les sionistes ont commencé à tuer des Palestiniens en créant des organisations secrètes et armées. Après 1948 et la mise en place du régime illégitime israélien, leurs crimes ont augmenté. Depuis les années 1920 et 1930 jusqu'à aujourd'hui, le régime a effectué environ 130 massacres organisés et à grande échelle, à l'exception des fameuses guerres de 1956, 1967, 1973, 1982, etc., qui sont enregistrées dans l'histoire, Les massacres de Chatila (1982), le camp Ain al-Halwa (1984), Hammam al-Shatt (1985), HaramIbrahimi (1994) font partie de ces crimes.

*Tuer les Palestiniens et les Arabes dans la région: depuis le début de sa formation en 1948, le régime sioniste tue les musulmans palestiniens ainsi que d'autres nations musulmanes. Le massacre d'environ 100 000 Palestiniens et Arabes depuis 1948 témoigne des crimes de ce régime. A cet égard, l'année dernière (2020), les forces militaires de ce régime ont martyrisé plus de 70 civils et 6 740 autres ont été blessés. Au cours de la même période, le nombre d'opérations de tir menées par l'armée sioniste est atteint le nombre de 1 600.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

* Meurtre d'enfants: depuis sa création, le régime sioniste a brutalement assassiné des femmes et des enfants palestiniens. Au cours des 20 dernières années seulement, depuis 2000, plus de 2 100 enfants palestiniens ont été tués par les forces israéliennes.

* Prisonniers palestiniens: parmi les crimes du régime sioniste figure le martyre de 16 prisonniers palestiniens en 2020 à la suite de la torture, la négligence médicale de l'organisation des prisons sionistes et le refus d'accès au vaccin de Covid 19 pour les prisonniers palestiniens. Sur les 700 prisonniers palestiniens, plus de 300 sont atteints de maladies chroniques, dont plus de 100 sont dans un état critique en raison de leur atteinte au corona virus. D'un autre côté, Israël a brutalement torturé des prisonniers palestiniens, violant ainsi les droits de l'homme et du droit international. Jusqu'à présent, plus de 70 prisonniers palestiniens ont été torturés par les forces du régime sioniste.

2 Soutenir le retour des réfugiés Palestiniens à leur patrie

Concernant la nécessité pour les réfugiés palestiniens de retourner dans leur patrie, il est à dire que les Palestiniens comptent désormais le plus grand nombre de personnes déplacées au monde, soit environ 7,2 millions à la fin de 2020, dont beaucoup se trouvent dans des conditions de logement médiocres. La santé, l'éducation et les moyens de subsistance sont en déficience dans les camps en Syrie, au Liban et en Jordanie. Ils ont été déplacés de leur patrie pendant les années avant et après 1948 (la formation du régime sioniste). Par conséquent, leur retour dans leur patrie est une nécessité légale et humaine, conformément aux principes de droits de l'homme.

3 Condamnation du siège de la bande de Gaza

L'acte inhumain du régime sioniste visant à assiéger régulièrement la bande de Gaza a privé plus de 2 millions de Palestiniens vivant dans la bande de Gaza de la liberté de circulation et de l'accès aux produits de première nécessité. Ainsi, l'économie de cette région, est exposée à la destruction et à l'effondrement. De même, durant la pandémie de Corona, ce régime essaye d'empêcher et de restreindre l'entrée du vaccin corona dans la bande de Gaza (malgré une forte densité de population) et la destruction de terres agricoles dans la bande de Gaza en raison des inondations sur les terres agricoles, ce qui est considéré comme l'un des derniers crimes du régime sioniste contre les résidents opprimés de cette Région.

4 Condamnation des actes racistes d'implantation des colonies juives

Le régime sioniste essaye continuellement de judaïser Jérusalem en poursuivant l'implantation des colonies juives et en annexant des parties de la Cisjordanie, en détruisant les maisons palestiniennes, en expulsant et en déplaçant les Palestiniens, en particulier à Jérusalem, et en consolidant leur présence dans les territoires palestiniens, s'opposent à la résolution 2334 du Conseil de sécurité sur la cessation des colonies peuplées dans les territoires occupés. En 2020, au milieu de l'épidémie du virus Corona, les sionistes ont détruit plus de 700 logements palestiniens, ce qui a entraîné le déplacement d'environ 690 personnes. Israël essaye de changer le contexte de Jérusalem de

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

l'Est, d'annexer progressivement cette partie aux territoires occupés, d'accroître sa présence militaire et sa surveillance, d'interdire la circulation des citoyens palestiniens vivant à Jérusalem et de révoquer la carte d'identité, et le permis de séjour permanent des résidents palestiniens, ce qui est en violation avec la loi et les accords internationaux, en particulier l'article 43 de la Convention de La Haye et la quatrième Convention de Genève. Le régime sioniste cherche en fait à évacuer le Jérusalem occupée des habitants musulmans et à le judaïser complètement.

Le régime sioniste, qui prétend être la seule démocratie au Moyen-Orient, a adopté une loi au sein de son parlement appelée la loi sur l'État-nation juive, qui reflète le fait qu'Israël est un régime raciste, antidémocratique et arrogant qui ne respecte pas les droits fondamentaux et naturels des habitants de la Palestine occupée. Ce régime s'efforce les diviser en citoyens du premier et du deuxième degré. Le plan a rencontré une large opposition même en Israël, et de nombreux pays et organisations internationales s'y sont opposées.

5 Condamnation des tentatives déstabilisatrices du régime israélien dans la région

Le régime sioniste essaye de troubler l'ordre et la sécurité de la région, soutenir les groupes terroristes, violer la souveraineté des gouvernements régionaux, en particulier la Syrie et le Liban, ainsi que menacer ouvertement certains pays de la région comme l'Iran. Dans cette circonstance, la normalisation des relations par certains pays arabes avec le régime sioniste, démontre leur négligence envers les crimes du régime

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

sioniste contre les pays musulmans de la région, en particulier la Palestine. Les accords de normalisation de certains pays arabes avec Israël (connus sous le nom d'Accord Ibrahim) ont été conclus sans consultation avec les Palestiniens, et la majorité des Palestiniens se sont déclarés opposés à ce compromis honteux. Les accords d'Ibrahim non seulement ne résoudreont pas les problèmes du peuple palestinien, mais encourageront également le régime sioniste à poursuivre l'occupation et les actes inhumains.

Il est à noter que par la suite de la politique dite de normalisation, les crimes du régime sioniste contre la Palestine, la Syrie et le Liban ont augmenté depuis 2020.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

Conclusion du Chapitre

La journée d'Al-Qods est toujours l'axe le plus important pour l'unité des musulmans. Chaque année, à l'approche de la Journée de Qods, la demande commune des musulmans du monde entier pour la libération de Qods et son retour au peuple opprimé de Palestine résonne. Cela est dû au fait que nous voyons que les sionistes ont toujours mené une politique d'expansionnisme et d'occupation, et ils n'ont épargné aucun effort pour changer l'identité de la terre de Palestine et déplacer des millions de Palestiniens musulmans de leurs foyers. Les sionistes non seulement n'ont pas adhéré aux principes humains mais aussi à aucune des résolutions de l'ONU.

En désignant le dernier vendredi du mois sacré du Ramadan comme Journée mondiale de Qods, l'Imam Khomeiny, tout en maintenant la centralité de la question palestinienne dans le monde islamique, a créé un nouveau tournant dans la question palestinienne; parce que la Journée Al-Qods signifie intrinsèquement «la résistance contre le régime sioniste» ayant ouvert la voie à l'établissement d'un axe de résistance contre le courant de compromis dans la région d'Asie occidentale et d'opposition à la reconnaissance du régime usurpateur israélien.

La conséquence importante de la journée mondiale de Qods est qu'au milieu du silence des puissances occidentales face aux crimes manifestes et multivalents du régime sioniste, on peut revivifier le mémoire de Qods et divulguer la criminalité des sionistes pour l'opinion publique internationale. La lutte contre les actes terroristes de ce régime criminel et meurtrier ne sera possible qu'avec la présence active,

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

la fraternité, la résistance et la solidarité solennelle des nations islamiques.

Il ne semble y avoir aucun être humain au monde qui soit indifférent aux souffrances du peuple palestinien et à leur oppression flagrante. Une nation qui a été déplacée par force de son domicile et de son lieu de résidence et qui n'est pas autorisée de retourner à son pays d'origine. Israël et ses alliés n'ont épargné aucun effort pour effacer le nom de Palestine depuis près de sept décennies.

Le régime discriminatoire sioniste a une vision raciste, même dans le domaine de l'éducation. L'un de leurs actes inhumains a été la destruction des écoles palestiniennes ces dernières années. Ce faisant, les sionistes tentent de détruire le niveau d'élitisme et de prise de conscience des nouvelles générations Palestiniennes et de les maintenir dans l'ignorance.

Constatant les réalités de la question Palestinienne, le monde Musulman doit démontrer sa solidarité contre l'occupation, l'expansionnisme et le racisme des sionistes et ne pas oublier que la principale priorité du monde islamique est le Qods, et que les slogans panarabes de certains dirigeants du Moyen-Orient ne nous détournent de la cause palestinienne.

La République islamique d'Iran en tant que précurseur de la cause palestinienne a déjà présenté son plan pour résoudre la question de la paix au Moyen Orient. La République islamique d'Iran estime que l'occupation de la Palestine est une douleur courante pour l'Oummah islamique et le problème le plus important dans le monde Musulman. Afin de résoudre la crise palestinienne, la République islamique d'Iran a présenté un plan démocratique et équitable sur la

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

base des principes démocratiques et du droit fondamental international pour la tenue d'un référendum national en Palestine.

Selon la République islamique d'Iran, le retour des réfugiés palestiniens dans leur pays d'origine et la tenue d'un référendum au sein des habitants de cette terre pour déterminer le sort et le type de système politique en question est le moyen le plus efficace pour résoudre ce conflit. Selon ce plan, les musulmans, les juifs et les chrétiens d'origine palestinienne pourront choisir le type de système juridique et politique qui les régit et jouir de leurs droits d'auto-détermination.

Par conséquent, l'Iran considère que la meilleure solution pour le traitement de base de la question palestinienne est de tenir un référendum public et général avec la participation du peuple palestinien, quelle que soit sa religion, afin de déterminer le destin du peuple de ce pays et consolider la souveraineté des Palestiniens.

Ce plan composé de quatre articles (enregistré au Secrétariat des Nations Unies) soutient que pour résoudre la crise palestinienne il faut d'abord tenir un référendum national libre avec la participation de tous les Palestiniens, ce qui est en conformité avec les principes du droit international. Nous pensons que la question palestinienne ne peut être réglée tant que cette solution ne sera pas mise en œuvre.

Compte tenu des crimes du régime sioniste, il est temps que les nations musulmanes célèbrent la journée mondiale de Qods et exhortent, même sur l'espace virtuelle, les organisations internationales vers l'adoption d'une position contraignante contre le régime israélien.

En fait, Il y a une nécessité d'entreprendre des ac-

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

tions contraignantes contre le régime sioniste par le biais des organisations et forums internationaux, en particulier le Conseil de sécurité de l'ONU, afin de condamner les crimes et violations commises par le régime sioniste contre la Palestine, la Syrie et le Liban.



Chapitre II : Les acquis scientifiques et économiques de l'Iran, à la lumière de victoire de la Révolution islamique sous l'égide de l'Imam Khomeini

Avec la victoire de la Révolution islamique, en février 1979, une énorme évolution s'est enclenchée, en Iran, une évolution qui se caractérise, notamment, par la croissance du secteur scientifique et l'épanouissement des créativités et des talents de la jeunesse iranienne. Malgré les sanctions économiques unilatérales des Etats-Unis, au cours des 42 années qui ont suivi la victoire de la Révolution islamique, la nation iranienne a enregistré de grandes réussites, à l'échelle mondiale.

Les réussites obtenues, dans les sciences du jour, dont la multiplication des cellules souches, la simulation génétique, l'aérospatiale, le lancement de missiles et les médicaments radio-pharmaceutiques, figurent parmi les acquis obtenus, en Iran, dans les années récentes. Un regard sur les indices de développement scientifique, économique et industriel, en Iran, montre que le pays se range, parmi les 16 premiers pays du classement mondial, et sans compter les revenus pétroliers, l'Iran s'est imposé, de nos jours, au premier rang de tous les pays moyen-orientaux, en termes des indices de développement, dont la santé publique, la sécurité d'investissement et l'augmentation de la productivité industrielle. Une

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

comparaison entre les productions scientifiques iraniennes, de 2010 jusqu'à l'heure actuelle démontre effectivement que le pays est, bel et bien, sur le chemin de progrès, sur le plan économique, et dans le domaine des recherches scientifiques.

L'Iran est à la 21^{ème} place, dans le classement des pays, en termes de production scientifique médicale. Dans le domaine de la production des médicaments, en utilisant la nanotechnologie, l'Iran est le premier pays, dans la région du Moyen-Orient.

L'Iran est, aujourd'hui, en mesure d'exporter ses expériences et son savoir-faire d'ingénierie, dans le domaine de l'industrie de l'acier et de l'automobile, de la construction des centrales et des barrages hydrauliques, sans oublier la nanotechnologie et la production des médicaments.

Au cours des dernières années, l'Iran a accompli des progrès énormes, dans le domaine de la défense et de l'industrie aérospatiale, et cela, dans le but d'accroître ses capacités de défense conventionnelle et sa puissance dissuasive. A différentes occasions, une partie de ces capacités a été exposée au regard du public; l'exploitation récente d'un nouveau projet aérospatial et le dévoilement d'autres acquis scientifiques, montrent que le rythme du développement ne cesse de s'accélérer, dans le pays.

Les progrès considérables du peuple iranien, dans différents domaines des sciences et de la technologie, témoignent de sa ferme volonté de franchir des pas encore plus importants à bien des égards. On pourrait considérer tous ces acquis comme un prélude à des efforts encore plus brillants, sur le chemin du progrès scientifique. Cependant, l'expérience des années passées, et, aussi, l'histoire des progrès scientifiques du

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

monde, montrent bien que le progrès, en matière des sciences, provient du dynamisme et de la créativité intellectuels, permettant au pays de réussir son entrée, dans le milieu intellectuel et scientifique mondial.

Bien que l'Iran soit frappé, depuis une plus de quarantaine d'années, par les sanctions américaines de toutes sortes, il est toujours présent sur les marchés régionaux et internationaux. Selon le dernier rapport WDR (World Development Report) lié au Fond Monétaire International, des 15 indices économiques évalués, sur le cas de l'Iran, 13 indices ont été évalués positifs.

Les progrès accumulés par les experts iraniens ont été obtenus, alors que le pays a subi, durant trente années, des sanctions que beaucoup d'experts considéraient paralysantes. Contrairement aux calculs washingtoniens, la politique de sanctions maximales n'a pas pu empêcher le peuple Iranien de continuer son chemin de progrès, ni dans le domaine du nucléaire civil, ni dans aucun autre domaine de science et de technologie.

Même les co-parrains et les défenseurs des sanctions anti- iraniennes n'occultent pas leur scepticisme, concernant l'efficacité des sanctions; et c'est la prestigieuse revue américaine «Foreign Policy», qui le confirme. La nation iranienne ne s'est jamais contentée de ses réussites et poursuivra ses efforts, jusqu'à ce qu'elle parvienne à un niveau de puissance et d'autorité, dont le progrès scientifique serait, sans aucun doute, une incontournable composante,

En effet, la croissance et le développement de toute société ne sont pas possibles sans tenir en compte sa potentialité en matière de science, de savoir et d'éducation, et les universités et les centres d'enseignement

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

supérieur jouent certainement un rôle fondamental et essentiel à cet égard. La République islamique d'Iran, compte tenu de l'importance des connaissances et de l'éducation de la jeune génération, a élaboré un programme complet de développement de centres universitaires.

Selon le dernier rapport de l'Institut de recherche et de planification de l'enseignement supérieur du ministère des Sciences, des recherches et de la technologie en Iran, il existe 2468 universités dans le pays, dont 141 universités publiques (ministère de la Science, des Recherches et de la Technologie) 530 sont des unités de l'Université Azad, 309 institutions à but non lucratif, 170 centres techniques professionnels, 466 centres Payame Noor, et 953 unités des sciences appliquée sont enregistrées dans 31 provinces du pays.

Selon le document Vision de 20 ans, atteindre la première place de la science et de la technologie dans la région en termes de réalisation de l'économie fondée sur la connaissance, se réalise en mettant l'accent sur les mouvements de logiciels et les productions scientifiques, ainsi que sur l'acquisition de connaissances avancées et la capacité de produire des sciences et des technologies.

Contributions de l'Iran aux publications scientifiques régionales et mondiales : la part de l'Iran dans les publications scientifiques dans le monde a augmenté au cours des deux dernières décennies, passant de 0,07% en 1996 à 1,5% en 2015. De même, sa part dans le total des publications scientifiques régionales est passée de 3,5% en 1996 à 28,6% en 2015. Les publications communes d'auteurs iraniens et de collaborateurs étrangers représentaient environ 19,8%.

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

L'une des principales raisons de ces améliorations est l'importance croissante accordée aux publications scientifiques, à la recherche, à la promotion du corps professoral des universités en leur accordant des subventions, à l'attribution de bourses aux étudiants des cycles supérieurs et à leur admission dans des universités accréditées.

En 2014, la campagne nationale pour le développement des écosystèmes fondé sur une économie basée sur la connaissance a été formée par le vice-président pour la science et la technologie de la République islamique d'Iran, et maintenant le nombre officiel d'entreprises basées sur la connaissance en Iran a atteint plus de 5000 et opère dans divers domaines:

Nanotechnologie :

La République islamique d'Iran a adopté une approche globale du développement des nanotechnologies visant à créer de la richesse technologique en s'appuyant sur cette technologie émergente. En conséquence, l'Iran a réussi à acquérir une part non négligeable sur les marchés locaux et internationaux. L'entrée sur le terrain dans les délais, accompagnée d'un modèle de développement endogène en science et technologie, a également préparé le terrain pour la réalisation de cet objectif.

La nanotechnologie a eu et aura un impact important sur toutes les industries du monde entier en améliorant les produits existants et en créant de nouveaux produits. Les scientifiques iraniens peuvent contribuer aux avancées mondiales dans ce domaine en améliorant leurs connaissances technologiques, en se

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

concentrant sur leurs objectifs et en poursuivant leurs efforts dans ce domaine.

L'élaboration de politiques pour le développement des nanotechnologies en Iran a été lancée en 2001. Le Conseil de l'initiative de nanotechnologie de l'Iran (INIC) a été créé en 2003 afin d'assurer la coordination et la synergie entre toutes les institutions et agences impliquées dans le développement de la nanotechnologie.

En août 2005, le «Future Strategy Plan» (Plan décennal) a élaboré la stratégie de développement des nanotechnologies en Iran 2005-15), ce qui a été approuvé par le gouvernement. Avec la mise en œuvre du futur plan stratégique et de ses trois phases supplémentaires jusqu'en 2015, l'Iran se classait au septième rang mondial de la production de nanosciences et compte aujourd'hui plus de 29 000 chercheurs.

Par ailleurs, plus de 460 000 étudiants sont formés au développement des nanotechnologies. En outre, 157 entreprises produisent 361 produits et équipements liés à la nanotechnologie. Soixante entreprises fournissent également des services de développement des affaires pour diffuser la nanotechnologie dans l'industrie. Après la mise en œuvre du «plan stratégique pour l'avenir», le deuxième plan de développement décennal des nanotechnologies (2015-2025) a été élaboré en 2015 et est opérationnel depuis le deuxième semestre de la même année.

La participation active des sociétés de nanotechnologie iraniennes à des expositions internationales crédibles leur a permis de développer des interactions technologiques et commerciales avec des partenaires internationaux. À l'heure actuelle, plusieurs sociétés iraniennes de nanotechnologie exportent avec succès

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

leurs produits fondés sur le savoir vers d'autres pays. D'autre part, la présence active du pays dans des réseaux locaux et régionaux tels que Asia Nano Forum (ANF) a permis aux entreprises iraniennes de collaborer avec la communauté internationale des nanotechnologies aux niveaux décisionnel et public. De plus, à des niveaux de décision élevés, on peut faire référence à des accords de coopération bilatéraux avec des pays tels que la Chine, la Thaïlande, la Corée du Sud et la Russie dans des domaines tels que l'éducation, les normes, la certification, la recherche et le développement en commun ainsi que les interactions commerciales.

Biotechnologie:

La biotechnologie est considérée comme l'une des technologies de pointe du XXI^e siècle et fait partie des sept industries clés qui détermineront le destin socio-économique des communautés dans les décennies à venir. La biotechnologie a une longue histoire et est très bien développée en Iran. L'histoire de la recherche en biotechnologie et des centres universitaires iraniens remonte à un siècle, lorsque la biotechnologie traditionnelle était initialement utilisée pour développer des médicaments et des vaccins à l'Institut Pasteur d'Iran (PII).

L'Institut Pasteur, fondé en 1921, et l'Institut Razi des sérums et des vaccins, fondé en 1924, sont deux centres bien établis en Iran pour la recherche en biotechnologie. L'institut de Biochimie and Biophysique, fondée en 1976 et affiliée à l'Université de Téhéran, est également engagé dans la recherche biologique. L'Institut de biotechnologie de l'Organisation

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

iranienne de recherche pour la science et la technologie (IROST), créée en 1980, participe activement à la recherche en biotechnologie traditionnelle depuis sa création et a progressivement déplacé ses activités vers la biotechnologie moderne. L'histoire de la biotechnologie moderne en Iran remonte aux années 1980.

La création de l'Institut national de génie génétique et de biotechnologie en 1989 marque un tournant dans le développement de méthodes de biotechnologie modernes dans le pays. En ce qui concerne son importance prioritaire et stratégique pour la République islamique, le Conseil de développement de la biotechnologie, rattaché à la Vice-présidence pour la science et la technologie, a été créé en 2008 en tant qu'organe principal chargé de l'élaboration des politiques, de la planification, de la direction, de la coordination et du suivi de la recherche biotechnologique dans le pays.

Promouvoir le rang de premier au Moyen-Orient et améliorer le rang mondial de l'Iran pour figurer parmi les dix premiers pays du monde d'ici à 2025 sont les principaux objectifs du Conseil de développement de la biotechnologie.

Selon les dernières statistiques du conseil, environ 15010 experts en biotechnologie sont actuellement actifs dans le pays. Le nombre total de membres universitaires dans l'université se répartit comme suit: 15% d'instructeurs, 59% d'assistants, 17% d'associés et 9% de professeurs titulaires.

Productivité scientifique : En 2015, l'Iran s'est classé au 14ème rang mondial pour le nombre d'articles publiés sur la biotechnologie dans les revues indexées.

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

L'Iran se classe au 20ème rang mondial avec un nombre total de 6360 articles scientifiques dans le domaine des cellules souches et médecine régénérative, y compris thérapie cellulaire, thérapie génique, greffe de cellules souches hématopoïétiques, ingénierie tissulaire et biomatériaux.

Technologies de l'information et de la communication:

Étant donné les effets des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur divers secteurs économiques et sociaux du pays, des chartes d'élaboration et de coordination des politiques de plusieurs conseils suprêmes ont été établis au cours de différentes périodes. Le Haut Conseil de l'informatique affilié à la Plan and Budget Organisation (PBO) est le premier à avoir été créé en 1980. Le ministère de l'Industrie, des Mines et du Commerce en tant que partie prenante du secteur manufacturier et le ministère de la Poste, du Télégraphe et du Téléphone en tant que partie prenante de l'infrastructure représentent acteurs originaux du secteur de l'information, de la communication et de l'électro électronique.

Avec le développement des TIC et l'augmentation de leurs effets sur différents secteurs, les tâches et les responsabilités ont été réparties à l'échelle nationale et le processus est en cours. Le Conseil de l'information, de la communication et de la technologie microélectronique, rattaché à la vice-présidence pour la science et la technologie, a été créé en 2000 afin de promouvoir les technologies connexes, aider les entreprises fondées sur la connaissance et promouvoir la connaissance. Le conseil contribue à la commer-

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

cialisation des sciences et des technologies nationales, aux côtés de la production scientifique dans les universités et les entreprises du secteur. En plus de développer l'infrastructure et les applications des TIC, le développement de cette technologie peut augmenter la productivité dans tous les secteurs économiques et manufacturiers en mettant l'accent sur le développement de la production dans ce secteur en tant qu'industrie dynamique et efficace dans le pays.

Parallèlement au développement des technologies de la communication dans les pays développés du monde, l'Iran utilise également sa capacité à développer une infrastructure de télécommunications. À cet égard, Hamrahe Aval (Mobile Company of Iran, MCI) a lancé le lancement de la 5G en 2021; Hamrahe Aval a commencé à mettre en service la 5G depuis le début mars 2020 et sera mis en service d'ici la fin de mars 2021). Hamrahe Aval (Mobile Company of Iran, MCI) a dévoilé le programme de cet opérateur pour proposer la technologie 5G de téléphonie mobile.

Le programme 5G de MCI a démarré avec la plus grande puissance et un projet pilote a été réalisé conformément au programme prévu et sera bientôt mis en service.

Techno-médecine:

La conception et la fabrication de puces micro fluidiques basées sur le micro-usinage pour détecter les cellules tumorales circulantes (CTC) ont été rendues possibles grâce à l'utilisation de nanostructures en silicium. Avec le développement de cellules cancéreuses dans une tumeur à l'intérieur du corps, ces

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

cellules peuvent être isolées de la tumeur et pénétrer dans le sang. Lorsqu'ils atteignent un endroit propice à la croissance et à l'accumulation, ils forment une tumeur secondaire à un autre endroit. Ces cellules, qui sont le principal facteur de propagation et de prolifération des tumeurs, sont appelées cellules tumorales circulantes et le processus de prolifération tumorale est appelé métastase.

La plupart des décès dus au cancer ont été attribués à ce processus. Grâce à la mise en œuvre de ce système, les cellules cancéreuses en circulation peuvent être détectées dans le sang. À cette fin, en utilisant simultanément deux propriétés comprenant une taille différente de CTC et de globules sanguins ainsi qu'une différence d'impédance électrique de CTC avec des globules sanguins, il est possible de détecter des CTC à partir de globules blancs. Cela serait possible en utilisant un nouveau système micro fluidique sur des puces de silicium équipées d'une structure électrique active. Cet appareil permet la prévention et la détection précoce des CTC. La convivialité est la caractéristique de ce capteur.

L'Iran est bien placé dans le domaine de la santé, malgré les sanctions de longue date imposées à l'Iran par Washington. À l'heure actuelle, environ 97% des médicaments dont l'Iran a besoin sont produits dans le pays, et nos entreprises basées sur le savoir dans le domaine de la pharmacie étudient et font des recherches pour produire 3% des médicaments importés, afin que nous n'ayons plus besoin d'importer des médicaments.

Durant la pandémie de Covid- 19, nous avons eu de grandes réalisations sur la scène internationale. Au stade de l'entrée de la pandémie en Iran, malgré les

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

problèmes causés par les sanctions, nous avons pu effectuer des tests de diagnostic en produisant des kits de diagnostic fabriqués dans le pays et dans le domaine des ventilateurs, masques et autres articles requis de telle sorte qu'au bout de 50 jours nous sommes devenus un grand fabricant régional.

Nous avons rapidement produit les fameux médicaments utilisés pour Covid- 19 dans le monde, comme le Favipiravir et même le Remdesivir, qui est le dernier médicament antiviral du pays. Nous avons également développé un vaccin contre le corona qui est en phase de test sur l'homme

Le ministre iranien de la Santé a récemment déclaré qu'un vaccin local contre le coronavirus serait définitivement prêt à être utilisé d'ici la fin du printemps 2021.

Saeed Namaki, l'ancien ministre Iranien de la santé dit que l'Iran suit l'approvisionnement en vaccins de trois manières, dont l'une est la production nationale. «Nous pensons que nous devrions consacrer toute notre énergie à la production nationale, qui a commencé avec cinq plates-formes dans le monde, et nous n'avons aucun doute que jusqu'au printemps prochain, nous serons le premier producteur mondial de vaccins», a ajouté Namaki.

Aérospatial

La technologie aérospatiale a eu une position constante et progressive en République islamique d'Iran. La recherche aérospatiale dans I.R. L'Iran a été initiée au huitième siècle. Les huitième et neuvième siècles ont été marqués par les tentatives de Zij al-Sindhind d'Abu Abdullah Muhammad ibn Musa

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

al-Khawarizmi, qui est une œuvre phare composée d'environ 37 chapitres sur les calculs calendaires et astronomiques et de 116 tableaux contenant des données calendaires, astronomiques et astrologiques, ainsi qu'une table de valeurs sinusoïdales.

Les efforts d'exploration spatiale de l'Iran se sont poursuivis jusqu'aux XVIe et XVIIe siècles, lorsque Baha ad-Din Muhammad ibn Husayn al-Ameli a probablement écrit 17 ouvrages et œuvres sur l'astronomie et des sujets connexes. L'ère moderne a également connu de nombreux progrès dans le domaine de l'aérospatiale en Iran. En 1869, l'Iran a adhéré à l'Union internationale des télécommunications (UIT).

En 1951, la National Géographique Organisation of Iran a été fondée. L'Agence spatiale iranienne (ISA) a été créée en 2003 et en 2005, le plan-programme spatial de l'Iran a été publié. Ce projet a abouti au lancement du satellite Sina-1 dans l'espace, résultat de la coopération entre l'Iran et la Russie en 2005.

Depuis lors, de nombreux construits, parmi eux, il y a un lanceur satellite Safir (SLV); les première et deuxième fusées à sonde sous-orbitale nommées Kavoshgar-1 et Kavoshgar-2; Safir 1-A SLV qui a placé sur orbite le premier satellite de fabrication nationale, nommé «Omid»; Kavoshgar-4 et Rasad-1; Navid, etc. 2013 a été une année fructueuse pour les programmes d'exploration spatiale de l'Iran, qui a assisté au lancement de Kavoshgar-6, qui a partiellement réussi à enregistrer et à recevoir des images et des données biologiques. En 2013, «Pishgam», le premier singe atteignant 120 km de hauteur par Kavoshgar, a été envoyé dans l'espace. La même année, le deuxième

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

singe, nommé «Fargam», a également été envoyé dans l'espace par Kavoshgar Pajuhesh. «Fajr», le dernier satellite iranien, qui était un satellite d'imagerie équipé d'un système de navigation expérimental fabriqué localement, a été lancé en 2015. La même année, l'Iran a présenté la maquette d'un nouveau vaisseau spatial habité fabriqué par l'Institut de recherche aérospatiale (ARI). Administration spatiale nationale iranienne (INSA).

Quelques réalisations : Lanceurs, satellites et autres produits Safir SLV Le premier lanceur de satellite (SLV) développé par Aerospace Industries Organization (AIO) était Safir-1A. Il a été utilisé pour placer en orbite le satellite développé par le pays, Omid. Le lancement d'Omid a classé l'Iran parmi les huit pays dotés d'infrastructures de lancement de satellites indépendantes. La réalisation de la technologie SLV pour Safir-1A comprenait l'ingénierie de système, la conception, les études préliminaires, la simulation, l'intégration et les tests, ainsi que l'assurance de qualité.

Simorgh SLV En 2010, AIO a commencé à développer un lanceur de satellite plus puissant, baptisé Simorgh, avec pour mission de transporter des satellites plus lourds jusqu'à 350 kg en orbite terrestre basse (LEO). Son premier étage comporte quatre moteurs principaux, plus un moteur pour le contrôle d'attitude. Les moteurs de son premier étage bénéficient d'une poussée renforcée, environ quatre fois supérieure à celle des lanceurs Safir. Les satellites Toloo et Autsat devraient être lancés par le lanceur Simorgh.

Fusées sonores : Lorsque l'Iran a lancé sa première charge utile biologique, il a été classé comme le sixième pays à envoyer des animaux dans l'espace.

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

Kavoshgar (l'explorateur) est le nom d'une série de lanceurs spatiaux suborbitaux de l'Iran dont l'objectif est de permettre à l'Iran d'envoyer des êtres humains dans l'espace. Huit missions ont été réalisées à l'aide de ces lanceurs, qui ont servi de tremplin à la réalisation de cet objectif, de 2006 à 2013.

Industries marines:

L'Iran, avec 8500 km de lignes côtières et un accès à certaines voies navigables stratégiques internationales, est un pays important. Depuis la nuit des temps, les Iraniens ont toujours été activement impliqués dans la marine et ses industries connexes. La civilisation iranienne ancienne doit principalement ses progrès aux industries de la construction navale.

Les riches réservoirs de pétrole et de gaz offshore iraniens constituent également un avantage supplémentaire pour les industries marines iraniennes. L'industrie maritime iranienne comprend un large éventail de domaines variés tels que la construction navale, les structures offshore, la pêche, les transports, les ports et le tourisme; par conséquent, il est considéré comme l'un des secteurs les plus stratégiques du pays.

La flotte navale iranienne de navires-citernes a une capacité de 16 millions de tonnes et constitue la deuxième plus grande flotte de navires-citernes au monde; en augmentant la capacité des cargos, il atteint 21 millions de tonnes.

En fait, IRISL est la plus grande société marchande du Moyen-Orient. Elle exploite environ 160 navires d'une durée de vie moyenne de 14 ans et d'une capacité annuelle de plus de 5 millions de DWT. En outre, la National Iranian Tanker Company (NITC), avec 46

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

transporteurs et pétroliers, est la cinquième plus grande flotte de pétroliers au monde. Il convient également de mentionner que, selon l'édition 2013 de Clarksons Research, la capacité globale de construction navale dans le monde s'élève à plus de 45 millions de CGT, dont la part de l'Iran est estimée à 0,27%.

Structures offshore :

Les longues frontières maritimes de l'Iran et ses immenses ressources pétrolières et gazières offshore, ainsi que ses immenses réserves d'hydrocarbures dans la mer Caspienne et le golfe Persique, confèrent à l'industrie offshore du pays une importance capitale, en particulier au cours des deux dernières décennies. Le golfe Persique, qui compte plus de 55% des réserves mondiales de pétrole et plus de 40% des réserves de gaz, revêt une grande importance pour l'économie internationale. L'un des principaux projets de l'industrie offshore est le pont du golfe Persique, qui relie l'île de Qeshm au plateau-continent par un pont suspendu et des structures gravitaires.

Le transport maritime international représente plus de 90% du trafic commercial mondial, tandis que les autres modes de transport, notamment routier, ferroviaire et aérien, ne représentent qu'environ 10%. Actuellement, les ports iraniens contrôlent respectivement 95% et 85% des importations et des exportations du pays. L'Iran compte 11 ports principaux et 82 ports de petite taille et multifonctionnels sur les côtes nord et sud. De nombreux ports sont des centres de production en plus de leur contribution majeure au commerce. Par conséquent, la plupart des ac-

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

tivités économiques importantes sont exercées dans les ports du pays.

Transport maritime:

L'Iran, avec environ 5800 km de lignes côtières, y compris ses îles, présente un potentiel élevé pour le transport maritime. En tant que carrefour commercial mondial, l'Iran se situe sur les corridors commerciaux nord-sud, est-ouest et centre-asiatiques et, de ce fait, au cœur des corridors commerciaux mondiaux, il peut jouer un rôle déterminant dans le transit des cargaisons entre l'Asie et l'Europe, et inversement entre les pays du golfe Persique et ceux de l'Asie centrale.

L'Iran, avec sa grande flotte de navires hauturiers, a une capacité totale de 15 300 000 TPL et 9,5% de la flotte mondiale, ce qui en fait la 23ème place du classement bien que 10 millions de tonnes de la capacité de la flotte iranienne soient dues à ses pétroliers. Selon Clarksons Research, l'Iran comptait en 2013 229 navires océaniques, dont 108 battants pavillons de l'Iran et d'autres battants pavillons d'autres pays.

Energies conventionnelles (pétrole et gaz):

L'Iran a acquis une expérience inestimable dans l'industrie pétrolière et est un pionnier dans ce secteur. La vaste infrastructure et une réputation légendaire est le résultat d'une si longue histoire. Ceci est doublé avec ses 158 milliards de barils de réserves de pétrole prouvées. Il existe plusieurs raffineries et terminaux pétroliers avec un vaste pipeline le long de la côte du golfe Persique.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

Disposé de réserves de pétrole brut et potentialité de production compte tenu des réserves de gaz naturel et de pétrole, l'Iran occupe la première et la quatrième place, respectivement.

Conclusion du Chapitre

Aujourd'hui, on peut noter que la Révolution islamique en Iran s'est transformée en une puissance motrice déterminante, sur la scène géopolitique régionale et internationale.

En effet, l'un des acquis importants de cette Révolution Islamique est a renaissance des Sciences et de la Culture islamiques, le retour de l'initiative chez les peuples musulmans qui sont désormais, devenus maitres de leur destin, après tant de décennies de dépendance intellectuelle et culturelle durant le régime Pahlavi.

La Révolution islamique a démontré une fois de plus, la symbiose qu'il y a entre Science et Croyance, pour répondre aux besoins de l'homme moderne et aux exigences du temps, pour une Société idéale où l'instabilité et l'insécurité feraient place à une entente entre les peuples et toutes les nations du monde, et également, où tout sera mis en œuvre au service de l'homme, dont le but ultime est de le sortir de l'ignorance pour savourer le plaisir d'apprendre.

Oui, la Révolution Islamique continue et continuera d'apporter son concours à la Civilisation et à la Culture humaines, de manière hardie sans se heurter à des obstacles d'ordre idéologique.

Cette grande Révolution Islamique qui est rassurante est enracinée dans la riche Culture islamique qui s'adresse à l'être humain, au plus profond de sa conscience. Cette conscience qui, dans la recherche du bonheur, fera toujours la différence entre le Bien et le Mal, le Vrai du Faux.

Pour conclure, nous pouvons constater qu'avec la résistance du peuple Iranien face à l'arrogance mon-

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

diale, l'Iran a démontré l'exemple d'un pays indépendant capable de tourner sa page par sa propre volonté, ce qui portera ses fruits pour toujours.

Chapitre III : La situation des femmes en Iran après la révolution islamique

Introduction:

L'une des évolutions majeures après la victoire de la révolution islamique d'Iran en 1979 constitue la promotion du rôle des femmes dans les affaires politiques et sociales de l'Iran. L'imam Khomeini, fondateur de la République islamique d'Iran, soutenait que «les femmes doivent intervenir dans les destinées fondamentales du pays», ayant ainsi ouvert la voie à l'avancement du rôle des femmes dans les sphères politique, sociale, culturelle et économique du pays. De même, le Guide Suprême de la République Islamique d'Iran Ayatollah Seyed Ali Khamenei encourage les femmes à s'impliquer dans les activités sociales et politiques et surtout dans les activités scientifiques.

Au cours de la révolution islamique d'Iran, les femmes iraniennes ont activement participé dans les manifestations contre le régime impérial. De même, pendant la guerre Iran-Irak, les femmes Iraniennes étaient pionnières du soutien spirituel et matériel aux combattants de la défense sacrée.

Tant durant le mouvement révolutionnaire que dans les années qui ont suivi la révolution islamique d'Iran et jusqu'à maintenant, elles ont fait preuve d'exemplarité dans la propagation de la culture du sacrifice de soi. L'existence de 5735 femmes handica-

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

pées de guerre et de 6428 femmes martyres ainsi que des milliers de mères des martyrs démontrent le rôle constructif des femmes iraniennes dans les causes islamiques et patriotiques à bien des égards.

Les femmes iraniennes ont également démontré leur potentialité dans le domaine de l'éducation de telle manière que le taux de leur analphabétisme s'est réduit. S'agissant de la croissance scientifique, leur nombre a dépassé les hommes dans les universités iraniennes.

Dans le domaine des sports féminins, on constate une nette amélioration après la révolution islamique d'Iran. Actuellement, les équipes sportives féminines représentent un tiers des équipes iraniennes envoyées aux compétitions mondiales et asiatiques. Dans l'arène politique, la participation dynamique des femmes dans toutes les élections au cours des 43 dernières années est sans précédent. À cet égard, l'augmentation du nombre des femmes membres des conseils municipaux et locaux est significative.

Dans le domaine des médias, environ 50% des journalistes sont féminins. Par exemple, plus de 1400 journalistes féminins jouent un rôle important dans la presse du pays. Dans le domaine économique, en raison du rôle prépondérant des femmes dans la famille et de l'existence de centaines de milliers de travailleuses domestiques, le rôle économique des femmes dans la société Iranienne s'accroît; des centaines de femmes entrepreneuses travaillent considérablement dans le secteur économique.

Les femmes iraniennes ont également joué un rôle important dans la création et la mobilisation de la société civile après la révolution islamique. Plus de 60% des institutions sociales sont dirigées par les

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

femmes ou avec une forte présence féminine, en particulier dans les organisations caritatives.

Aussi, après la révolution islamique d'Iran, une attention particulière a été portée à la famille. La question de la justice de genre a été adoptée comme une approche générale dans la planification nationale, ce qui est élaborée par les indicateurs déterminés, permettant un suivi précis du statut des femmes Iraniennes dans la société.

Protection juridique des femmes :

Après la Révolution islamique d'Iran, les législateurs ont adopté une approche juridique progressiste à l'égard du statut des femmes dans la société; ils ont mis l'accent sur la dignité des femmes, la protection de leurs droits légaux, leur droit à une vie décente, à la santé physique et mentale, à la prévention de tout accident et abus, à la liberté de pensée, à l'immunité contre les agressions et l'insécurité, à l'immunité de la vie et leur droit à la propriété.

Le niveau élevé d'éducation des femmes après la révolution islamique:

Après la révolution islamique d'Iran de 1979 jusqu'en 1986, le taux d'alphabétisation des femmes a atteint plus de 52%. Cette croissance s'est poursuivie dans les années suivantes et maintenant 85% des femmes iraniennes sont alphabétisées. Le taux d'alphabétisation des femmes dans les zones rurales a été plus élevé que dans les zones urbaines, ayant atteint environ 75 %. La République islamique d'Iran est maintenant parvenue à un niveau mondial en termes

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

d'infrastructures et de nombre des diplômés de l'enseignement supérieur. Le nombre de femmes diplômées a augmenté au cours des 43 dernières années, et a été multiplié par 17, tandis que le nombre des hommes diplômés a été multiplié par 7. À cet égard, les données statistiques montrent qu'environ 78% des femmes sont titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur. Cela a conduit à une augmentation de l'adhésion des femmes titulaires du doctorat au corps professoral universitaire au cours des 43 dernières années, de sorte que le nombre de femmes membres du corps enseignant ayant atteint de 18000 personnes avec un taux de 24,7 %.

Contribution des femmes dans le secteur économique après la révolution islamique:

La République islamique d'Iran au cours des 4 dernières décennies a fait de grands efforts pour éterniser les lois et règlements relatifs au droit des femmes afin de créer un contexte culturel paisible pour leur implication dans l'arène économique. Ainsi, au cours des 43 dernières années, le taux de participation économique des femmes a atteint 13,2% avec un taux de croissance annuel de 1,6%.

Parallèlement à l'augmentation du taux de leur participation économique, le gouvernement a prêté une attention particulière à la situation de l'emploi des femmes en mettant en œuvre divers projets, notamment des projets d'appui, de création d'emplois et de formation technique et professionnelle, afin de les orienter vers le marché du travail et de promouvoir leur potentialité au sein de la société. La présence active des étudiants féminins aux universités et aux cen-

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

tres d'enseignement supérieur et leurs compétences et aptitudes dans divers domaines leur confèrent un rôle qualifié et spécialisé dans le domaine économique. Alors que la part des femmes employées ayant fait des études supérieures ont été multipliées par 9 après la révolution islamique d'Iran, cela a conduit à une augmentation du nombre des entrepreneuses dans le pays.

Les femmes ont également réussi à occuper des emplois dans le secteur économique des services avec une croissance annuelle de 1,8 %. Au cours des 20 dernières années. Nous sommes témoins de la croissance de 15,8 % du nombre des femmes travaillant dans le secteur privé. Avec le développement du pays et la mise en œuvre de la politique de décentralisation, la croissance de l'emploi dans le secteur privé est devenue plus importante que dans le secteur public et gouvernemental, de telle sorte qu'actuellement environ 74% des femmes travaillent dans le secteur privé.

Le rôle des femmes Iraniennes dans le processus décisionnel gouvernemental:

La participation active des femmes dans le processus décisionnel et la gestion des affaires gouvernementales et communautaires constitue l'une des conditions préalables au développement durable du pays. Après la victoire de la révolution islamique, des mesures efficaces ont été prises pour l'accès des femmes aux emplois gouvernementaux comme fonctionnaires d'Etat et leur nomination progressive aux postes gestionnaires comme directrices et directrices générales. L'augmentation de plus de 5 fois du nombre des femmes actives dans le pouvoir législatif et

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

l'entérinement de 159 lois relatives aux droits des femmes sont le résultat des efforts déployés après la victoire de la révolution islamique pour la promotion du rôle des femmes iraniennes aux niveaux élevés de prise de décision.

Femmes juges et avocates :

Après la victoire de la révolution islamique, les femmes iraniennes ont connu une présence active en tant que juges et avocates. Les statistiques montrent que les femmes iraniennes ont été actives dans le secteur judiciaire, de telle sorte qu'en 2017, 9 postes judiciaires, 594 assistantes, 231 conseillers judiciaires, 82 juges du conseil, 26 femmes procureurs adjoints et 18 directrices générales adjointes ont leur été conférées, qui est une réalisation importante pour les femmes iraniennes dans le système judiciaire du pays après la victoire de la révolution islamique.

De plus, afin de respecter la justice de genre, les femmes iraniennes sont parvenues au rang d'avocates. Les statistiques montrent qu'environ 8500 femmes avocates Iraniennes ont été actives jusqu'à présent.

Participation des femmes aux conseils municipaux et locaux:

Après la révolution islamique, les femmes iraniennes ont eu une présence active non seulement aux niveaux macro-législatifs et de gestion, mais également dans les affaires locales et municipales. Le triplement de la candidature des femmes aux conseils municipaux et locaux et l'adhésion de 4029 femmes

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

aux conseils municipaux et locaux indiquent une augmentation importante du niveau de développement politique et social des femmes iraniennes.

Les activités croissantes des femmes Iraniennes aux ONG:

L'activité des femmes Iraniennes aux ONG s'est développée au cours des deux dernières décennies. La croissance du nombre des organisations non gouvernementales dans le domaine des femmes montre que le nombre de leur participation dans les organisations non gouvernementales est passé de 55 organisations à 2722, soit une croissance de 49,5 fois. La plupart des activités des femmes dans les organisations non gouvernementales sont liées aux domaines culturel et social.

Sports féminins après la révolution islamique d'Iran :

Le sport féminin après la révolution islamique d'Iran a suivi la voie de la croissance. L'une des avancées dans le domaine des sports féminins est l'augmentation du nombre des fédérations sportives comme critère de progrès dans chaque sport, qui est passé d'une fédération en 1980 à 49 fédérations en 2022.

De plus, au cours des 43 dernières années, en raison de la tendance à la hausse du nombre de fédérations sportives, le nombre des sports féminins est passé de 10 à 49. A l'heure actuelle, il y a 540,000 femmes professionnelles travaillant dans le secteur du sport en Iran.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

De plus, après la Révolution islamique, divers domaines de la vie sociale des femmes sont évolués, dont les sports de championnat. Au cours des quatre dernières décennies, la présence des femmes iraniennes dans les sports de championnat a eu un progrès significatif.

Le respect maximal de l'éthique islamique dans la société a permis la présence de femmes iraniennes dans les stades sportifs dans le but de mener des sports publics, dont l'une des manifestations les plus importantes est la présence de 6 670 600 athlètes féminines dans les sports publics. Aussi, après la révolution islamique, le nombre d'entraîneuses a atteint 115 455 avec une croissance significative de 24 %. L'autre manifestation importante du succès et de l'autonomisation des femmes dans le sport est la présence de 48 527 arbitres iraniennes sur les scènes nationales et internationales et la croissance de 25 % du nombre d'arbitres féminines au cours des 43 dernières années. De même, le nombre des entraîneuses a augmenté de 35000 personnes et le nombre de stades féminins a été multiplié par 30.

Le succès des athlètes féminines iraniennes ne se limite pas à l'arène nationale. Les athlètes féminines iraniennes sur les scènes internationales asiatiques, mondiales et olympiques ont également remporté et apporté de nombreux honneurs pour le pays. Aux Championnats d'Asie 2018, les athlètes féminines iraniennes ont encaissé 18 médailles pour l'Iran dans diverses disciplines. De plus, lors du premier tour des Jeux para-olympiques asiatiques de 2010, les femmes iraniennes sont revenues au pays avec 14 médailles dans diverses disciplines. En 2018, ils ont également remporté 41 médailles aux Jeux para-asiatiques. La

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

participation des femmes iraniennes aux Jeux olympiques a augmenté au cours des 20 dernières années, passant d'une athlète aux Jeux olympiques de 1996 à 22 athlètes aux Jeux olympiques de 2016, qui ont remporté quatre médailles pour le pays.

Les femmes Iraniennes dans le domaine de la culture et de l'art :

Les femmes iraniennes ont eu et ont toujours une présence active dans tous les domaines culturels après la révolution islamique. Elles ont joué un rôle important dans la promotion de la culture et de l'art du pays surtout dans le domaine du patrimoine culturel immatériel. Dans diverses branches de l'art, on constate une croissance de la créativité artistique féminine. Le festival international de Fajr est l'un des festivals d'art les plus importants de l'Iran, qui se tient chaque année après la révolution islamique. Ce festival compétitif couvre une variété de domaines tels que le cinéma, le théâtre, la musique et les arts visuels. Les statistiques montrent que dans les années qui ont suivi la révolution islamique, les femmes ont eu beaucoup de succès dans cet événement et ont remporté de nombreux prix. De plus, leur rôle en tant qu'écrivaines et dans le domaine de création d'œuvres écrites augmente de jour en jour. Le nombre de femmes auteurs de livres a augmenté de 22 % au cours des quarante dernières années. De surcroît, plus de 4000 conteuses sont actives dans le domaine intellectuel d'Iran. Dans le domaine d'édition de livres, leur nombre ayant atteint près de 700 Editrices, elles ont eu la plus forte proportion de livres publiés, dont la plupart ont été dans le domaine des enfants et des romans.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

La révolution islamique d'Iran et l'autonomisation des femmes:

Durant le mouvement révolutionnaire islamique d'Iran, les femmes ont démontré leur rôle d'architectes du nouvel Iran; après la victoire de la révolution islamique d'Iran, avec l'augmentation de la qualité de l'enseignement supérieur, les potentialités des femmes iraniennes ont été promues, ayant démontré leur rôle constructif dans la croissance économique et le développement politique du pays.

Par le biais de l'autonomisation des femmes et la promotion de leur statut dans la société, elles ont pu accroître la productivité et la croissance économique du pays. On constate également une croissance significative des indices d'éducation des femmes, l'accroissement du nombre des diplômés universitaires féminins, l'augmentation du niveau d'espérance de vie et des indices de santé des femmes, la diminution de la mortalité maternelle et infantile ainsi que l'augmentation de la situation économique et la participation politique des femmes.

En outre, la justice de genre, l'autonomisation des femmes et le rôle des femmes se sont accrus dans les domaines de la croissance économique, de l'entrepreneuriat, de l'économie familiale, de la gestion des entreprises à domicile et du bien-être de la famille, en renforçant leurs capacités et leur participation au processus du développement et de la prise de décision.

Remarques finales

L'Imam Khomeiny, au sommet de ses connaissances jurisprudentielles, philosophiques et mystiques, n'était pas uniquement un personnage religieux, Il était également un leader politique et social. L'Imam Khomeiny, s'appuyant sur le soutien de la nation iranienne, se confrontait au colonialisme et au despotisme. Devant les menaces des États-Unis et de l'Union soviétique, qui étaient les deux grandes puissances de l'Ouest et de l'Est de l'époque, l'Imam a démontré l'expérience réussie de la confiance en Dieu et de la confiance en soi par l'appui sur la confiance et la participation du peuple, ce qui servait comme un exemple clair pour les mouvements anti-coloniaux dans les pays non-alignés.

Nous pouvons énumérer certaines des principales caractéristiques de la pensée politique de l'Imam Khomeiny comme suit :

Croyance en Dieu

L'imam Khomeiny de par sa croyance en Dieu résistait face à l'hégémonie des superpuissances de son temps, avec une ténacité exemplaire et une grandeur spirituelle, ce qu'on peut constater lors de la lecture des mémoires du ministre soviétique des Affaires étrangères, Eduard Szwardnadze, racontant sa rencontre face à face avec le fondateur de la République islamique d'Iran.

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

L'Etat de droit

Le système de gouvernance fondé par l'Imam Khomeiny, à savoir la République Islamique, soutient l'égalité de tous les citoyens devant la loi. Ses idéaux mettaient l'accent sur ni l'Est ni l'Ouest, la lutte contre l'arrogance mondiale, la recherche d'une véritable indépendance, l'autosuffisance et le soutien constant aux peuples opprimés du monde. La pensée de l'imam Khomeiny continue de s'épanouir et de se propager dans la vie politique de la République islamique d'Iran. Le modèle proposé par l'imam Khomeiny (as) sur la base de la démocratie religieuse et la gouvernance islamique est aujourd'hui un modèle précieux et moderne pour toutes les nations Musulmanes et tous les mouvements épris de liberté.

Justice sociale

La justice sociale est l'une des lignes directrices les plus importantes dans la pensée politique de l'imam Khomeiny. Selon lui, la justice sociale devrait être l'objectif de base dans tous les programmes gouvernementaux. L'imam Khomeiny considérait le peuple comme l'axe principal de la perpétuité d'un système politique. Il appréciait la dignité du peuple disposant d'un rôle majeur dans la victoire de la révolution islamique ainsi que pour la formation de la république islamique.

Vision mondiale

L'Imam Khomeiny s'adressait à «l'humanité» toute entière et ses interlocuteurs ne se limitaient pas

La pensée Politique de l'Imam Khomeini: Principes et Apports

à la nation iranienne. L'Imam Khomeiny (ra) de par sa persévérance, ses inlassables efforts et sa capacité incroyable visait des horizons lointains. L'Imam a insufflé l'esprit de confiance en soi dans les nations Musulmanes. Selon le Guide suprême, Imam Khamenei, il a honoré l'islam et a hissé le drapeau du Coran dans le monde. L'Imam prônait pour l'indépendance de toutes les nations sous le colonialisme, ainsi que pour l'honneur de toute l'humanité notamment les peuples opprimés.

Renaissance des valeurs islamiques

L'un des apports de la pensée de l'Imam Khomeiny était la renaissance des valeurs islamiques. Annonçant que la République islamique d'Iran est le refuge des musulmans libres du monde pour toujours, l'imam a honoré et a revivifié la force des musulmans qui se rencontrent lors des rituels islamiques tels que le Hajj, les prières du vendredi, etc., revendiquant l'unité du monde islamique contre la tyrannie des dirigeants politiques, la domination des puissances arrogantes et le sionisme mondial.

La Solidarité Islamique

La solidarité islamique s'opère autour de la question Palestinien dans la pensée de l'Imam Khomeini. Son initiative de déclarer le dernier vendredi du mois béni de Ramadan la «Journée mondiale de Qods» pour exprimer le soutien des Musulmans au peuple palestinien, dispose de certaines potentialités dues à une série d'événements et de réalités internationales relevant de la question palestinienne. Face à l'occu-

Dr. Mohammad Reza Dehshiri

pation de Jérusalem et de la Palestine, le peuple palestinien et les musulmans du monde entier ont démontré leur résistance et protestations. Ainsi, il est du devoir des musulmans et des peuples libres du monde de soutenir les frères et sœurs palestiniens face à l'oppression et à l'occupation ouvertes des sionistes. Il est de notre devoir humain et religieux de soutenir le peuple palestinien avec nos plumes, nos paroles et nos pensées. Certes, la victoire des nations musulmanes pour la cause Palestinienne se réalisera à la lumière de leur foi, patience, persévérance, résistance, unité et fraternité.



Achévé d'imprimer sous les presses de
Avitech
Rue Ng 91; Ngor Almadies villa 83
imprimerieavitech@gmail.com
77 236 43 14 / 77 809 05 76
Février 2022